RAPPORT 4
Rapport d'Évaluation

ÉVALUATION DE L'INITIATIVE POUR L'INNOVATION EN MATIÈRE DE SOUTIEN AUX PARENTS NOIRS

Mars 2022

TURNER CONSULTING GROUP

Rapport d’évaluation : Innovation en matière de soutien aux parents noirs
© 2022 Turner Consulting Group Inc.

Le présent rapport est disponible en anglais à www.blackparenting.ca.

Citation suggérée :

Turner, T. (2022). Rapport d’évaluation : Innovation en matière de soutien aux parents noirs. Toronto, ON : Turner Consulting Group Inc.

REMERCIEMENTS

De nombreuses personnes ont contribué à l'évaluation des programmes de l'Initiative pour l'innovation en matière de soutien aux parents noirs (IIMSPN) ainsi qu'à l'élaboration de ce rapport et y ont apporté leur soutien. Je les remercie toutes chaleureusement. Je remercie également les organismes financés par l'IIMSPN, dont les évaluations de ces programmes ont été utilisées pour effectuer la présente évaluation de l'initiative.

Turner Consulting Group Inc.

Équipe de projet

Tyler Boyce
Dre Alana Butler
Pamela Campbell
Maame Debrah
Tana Turner

Groupe consultatif de recherche
Faiza Ahmed-Hassan
Peter Amponsah
Camille Cato
Selom Chapman-Nyaho
Jacqueline Getfield
Ed Gough Jr.
Jessica Kirk
Debbie Miles-Senior
Dre Delores Mullings
Michelle Richards

Couverture : Hans Poppe
Traduction française : Sylvain Lortie, Solutions SL

Le présent rapport a été financé par la province de l'Ontario, représentée par le ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires (Ministère). Ce rapport représente la position ou l'opinion des auteurs et ne vise pas à représenter la position ou l'opinion du Ministère. L'exactitude de l'information contenue dans ce rapport n'a pas été vérifiée par le Ministère.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS
SECTION 1 : Contexte 1
1. Introduction 1
2. Survol de cette évaluation 3
3. Survol de ce rapport 4
4. Les programmes financés 5
SECTION 2 : L'évaluation 18
5. Le processus d'évaluation 18
6. Théorie du changement 19
7. Questions d'évaluation 21
8. Constatations de l'évaluation 23
   8.1 Pertinence 23
   8.2 Accès et portée 27
   8.3 Efficacité 33
   8.4 Défis de mise en œuvre 44
   8.5 La pandémie de COVID-19 49
   8.6 Possibilités créées par la COVID-19 55
9. Constatations 57
   9.1 Défis des programmes 57
   9.2 Apprentissages et pratiques prometteuses clés 58
10. Conclusion 74

SECTION 1 : Contexte

1. Introduction

Le Plan ontarien d'action pour les jeunes noirs (POAJN) a été adopté en mars 2017 dans le but de réduire les disparités pour les familles, les enfants et les jeunes noirs. Le POAJN est financé par le ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires (MSESSC), et lorsqu'il sera pleinement mis en œuvre, il accroîtra l'accès aux soutiens et aux possibilités pour 10 800 familles, enfants et jeunes noirs de l'Ontario à toutes les étapes de la vie, de la petite enfance à la transition vers l'école et le travail.

Toutes les initiatives du POAJN ont été élaborées avec la contribution d'un comité directeur externe de mise en œuvre composé de membres de la communauté noire de toute la province. Grâce aux commentaires recueillis lors des séances d'engagement communautaire, le comité directeur a orienté la conception et la mise en œuvre des initiatives du POAJN afin de s'assurer qu'elles répondent aux besoins des familles, des enfants et des jeunes noirs de l'Ontario.

En 2017, le POAJN a octroyé un financement sur trois ans à sept programmes et trois centres dans le cadre de l'Initiative pour l'innovation en matière de soutien aux parents noirs (IIMSPN). Dans l'appel à propositions de la part des organismes communautaires, le MSESSC a reconnu que les recherches démontrent que des soutiens parentaux culturellement pertinents et adaptés peuvent mener à des résultats positifs pour les enfants noirs ainsi que pour les parents et les personnes responsables noirs. En particulier, on a constaté que les soutiens parentaux culturellement pertinents et adaptés favorisent la résilience chez les parents et les enfants et réduisent le développement précoce de comportements antisociaux chez les enfants (p. ex., comportement agressif à l'école ou à la maison). [1] Les recherches ont aussi mis en évidence le besoin de créer des espaces permettant aux familles noires de recueillir de l'information et des soutiens culturellement pertinents et d'y accéder, en mettant l'accent sur le développement de relations saines ainsi que sur des compétences parentales et en résolution de problèmes au sein des familles. [2]

Les objectifs globaux de l'IIMSPN sont d'accroître la disponibilité de soutiens parentaux efficaces ainsi que culturellement pertinents et adaptés aux besoins des parents et des personnes responsables noirs, et d'améliorer les résultats pour les familles, les enfants et les jeunes noirs. L'IIMSPN a financé 10 candidats pour élaborer et mettre en œuvre des soutiens communautaires, culturellement pertinents et adaptés aux besoins des familles, des parents et des personnes responsables noirs[3] en recourant à une approche d'impact collectif et d'identité culturelle (IC2).

Cette initiative comporte deux volets de programmation :

- **Volet de programmes** – Réalise des programmes parentaux novateurs et culturellement pertinents pour les parents noirs, conçus et mis en œuvre par des groupes communautaires, des collaborations ou des organismes locaux à l'intention de communautés ou de populations cibles prédéterminées. Il peut s'agir de soutiens parentaux virtuels ou mobiles offerts en dehors des sites

[1] Coard, S. I., Foy-Watson, S., Zimmer, C., & Wallace, A. (2007). Considering culturally relevant parenting practices in intervention development and adaptation: A randomized controlled trial of the Black Parenting Strengths and Strategies (BPSS) Program. *The Counseling Psychologist, 35,* 797–820.

[2] McCready, L., James, C., Chavannes, V., Foster, N., Tewelde, Y., Kellen, A., Hay, B., & Eugene, C. (2013). Gathering our voices: The lived experiences of Black fathers in the city of Toronto. *The Black Daddies Club.*

[3] Dans ce rapport, lorsque nous mentionnons les parents, nous incluons aussi les personnes responsables, qui peuvent comprendre des grands-parents, des frères ou sœurs plus âgés, des oncles et des tantes, et d'autres personnes ayant la responsabilité de prendre soin des enfants et d'assurer leur bien-être.

physiques permanents des programmes (p. ex., par l'entremise d'un service en ligne).

- **Volet de centres** – Centres familiaux communautaires axés sur la culture (sites physiques permanents), qui sont destinés aux familles, aux enfants et aux jeunes noirs, et offrent des programmes conçus et mis en œuvre par des groupes ou des organismes communautaires.

2. Survol de cette évaluation

Reconnaissant le besoin d'évaluer la pertinence, l'efficacité et les résultats de l'IIMSPN, le MSESSC a conclu un contrat avec *Turner Consulting Group* en juillet 2018 afin d'effectuer une évaluation pour :

1. Évaluer si les objectifs globaux de l'IIMSPN ont été atteints.
2. Évaluer les résultats et les impacts, les leçons tirées et les meilleures pratiques trouvés grâce à la réalisation de l'initiative, qui peuvent être appliqués pour améliorer les programmes ciblant ou servant les familles, les enfants et les jeunes noirs et, plus largement, les programmes réguliers (p. ex., accessibilité, amélioration des espaces physiques, approches de sensibilisation et d'engagement, voies d'accès aux services, pédagogie).
3. Créer des documents publics qui synthétisent les constatations et font des recommandations aux programmes de l'IIMSPN, au gouvernement ainsi qu'aux autres bailleurs de fonds et secteurs concernés (c.-à-d. les premières années, la santé publique, etc.) pour que les programmes soient améliorés, reproduits ou élargis à l'avenir.

Pour déterminer si les programmes financés répondent aux besoins de la communauté noire, ce processus d'évaluation a d'abord exploré ces besoins, les autres programmes et services qui sont offerts et les pratiques prometteuses qui existent dans le domaine. Pour atteindre cet objectif, ce projet d'évaluation a produit trois rapports au cours de sa première année.

Le premier rapport de la série – *Évaluation des besoins des parents noirs de l'Ontario* – explore les défis uniques auxquels font face les parents noirs, et donc leurs besoins. Cette recherche nous aide à mieux comprendre le besoin de programmes parentaux culturellement pertinents et adaptés à la culture, ainsi que les types de problèmes qu'ils peuvent aider les parents noirs à résoudre afin qu'ils puissent améliorer les résultats pour les enfants et les jeunes noirs.

Le deuxième rapport – *Analyse juridictionnelle : Programmes et services à l'intention des parents noirs de l'Ontario* – donne un aperçu des programmes et services existants en Ontario et analyse les lacunes en matière de services.

Le troisième rapport de la série – *Examen de pratiques prometteuses : Soutiens aux parents noirs* – se concentre sur les pratiques prometteuses qui pourraient être utilisées afin d'améliorer les résultats pour les enfants et les jeunes noirs en soutenant leurs parents.

Durant les trois années du projet, les évaluateurs ont travaillé avec chacun des dix organismes financés pour les aider à recueillir des données sur les participants et les résultats, ce qui leur a permis d'évaluer l'efficacité de leurs programmes. Le personnel de chaque programme était chargé de recueillir les commentaires des participants, d'analyser les données du programme et de rendre compte des résultats au ministère. Ces données et les rapports d'évaluation produits par les 10 organismes ont été utilisés pour produire le quatrième et dernier rapport – *L'évaluation de l'IIMSPN*.

3. Survol de ce rapport

Le rapport d'évaluation présente d'abord un aperçu du processus d'évaluation, notamment les données recueillies et évaluées par chaque programme, ainsi que la façon dont les données sont utilisées pour éclairer l'évaluation de cette initiative. Il présente ensuite une théorie du changement, qui décrit les objectifs à long terme souhaités, les relie aux résultats à court terme que le programme est censé atteindre et précise les activités mises en œuvre pour obtenir ces résultats. La présente section décrit ensuite les questions globales auxquelles l'évaluation est censée répondre.

La section suivante du rapport s'appuie sur les rapports d'évaluation des programmes produits par les dix organismes pour répondre aux questions d'évaluation relatives aux thèmes suivants : pertinence; accès et portée; efficience.

Enfin, le rapport résume les résultats et les impacts, les leçons tirées et les meilleures pratiques trouvés grâce à la réalisation de l'initiative, qui peuvent être appliqués pour améliorer les programmes ciblant ou servant les familles, les enfants et les jeunes noirs et, plus largement, les programmes traditionnels. Cette section présentera aussi un aperçu des possibilités futures et du potentiel de ces programmes à être étendus pour une mise en œuvre plus large.

4. Les programmes financés

Dix programmes ont été financés dans le cadre de l'IIMSPN. Ils étaient originellement financés par le ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires de l'Ontario par l'entremise du Plan ontarien d'action pour les jeunes noirs, de 2018 à 2021. En 2021, le financement a été prolongé pour deux années additionnelles, de 2021 à 2023. Ces programmes sont décrits ci-dessous.

A Sound Mind Program : The Nigerian Canadians for Cultural, Educational, and Economic Progress (NCCEEP)

Le programme *A Sound Mind* a été créé par le NCCEEP en 2018 et avait comme objectifs d'améliorer les relations parents-enfants ainsi que de développer un sentiment d'appartenance chez les familles noires et leur communauté. Le programme vise à accroître les capacités d'adaptation des parents et des personnes responsables, les compétences relationnelles, la perception du soutien social en tant que personnes responsables, la connaissance des services et des soutiens communautaires, la connaissance des lois régissant le bien-être de l'enfance ainsi que l'auto-efficacité parentale.

La prestation du programme et la fréquence à laquelle les participants y prennent part varient selon les besoins de chacun. Les activités comprennent des événements sociaux (comme la cueillette de pommes annuelle, la soirée de quilles en famille), des ateliers (comme *Parenting in Ontario*) et des groupes de soutien par les pairs (comme le *Dads'*

Group). Une « ligne directe » de soutien par les pairs permet aussi au programme de répondre aux besoins immédiats des parents noirs. Grâce à cette ligne, le personnel et les bénévoles sont disponibles presque 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour fournir de l'aide, selon le besoin et le niveau d'urgence.

Programme *Together We Are* (TWA) : Société John Howard de la Région de Durham et Services d'accès supervisés *Side by Side*

Le programme TWA est un programme de pratiques parentales qui soutient les parents d'enfants noirs de la région de Durham. Le programme vise à appuyer et améliorer les compétences parentales en reconnaissant les défis uniques auxquels les parents et les personnes responsables d'enfants noirs font face en raison du racisme envers les Noirs.

Le programme TWA fournit de l'information pratique et culturellement appropriée pour renforcer les compétences parentales, améliorer les relations parents-enfants, ainsi qu'élargir les réseaux de soutien et l'accès aux ressources pour les parents. TWA a offert aux familles un groupe de pratiques parentales facilité de 6 semaines (2 heures par semaine). Des activités distinctes étaient offertes aux parents et aux enfants, et la séance se terminait par un repas partagé. Cet aspect du programme ne peut plus avoir lieu en raison de la pandémie.

En incluant des programmes pour les enfants, TWA reconnaissait les difficultés que rencontrent un grand nombre de parents et personnes responsables pour accéder aux services de garde d'enfants. Les enfants de 6 à 11 ans pouvaient accéder aux services de garde sur place et aux programmes connexes. Des activités culturelles étaient offertes, notamment des séances de contes, de tambours en acier, de danse africaine et de tambours africains. À la fin de chaque séance, les enfants et les parents se rassemblaient, et les enfants faisaient souvent la démonstration de l'activité à laquelle ils avaient participé. Les parents et les responsables d'enfants avaient ainsi l'occasion de mettre en pratique avec leurs enfants les compétences qu'ils venaient d'acquérir, ce qui leur permettait d'appliquer et de renforcer immédiatement l'information abordée en groupe. Cela permettait aussi au personnel du programme d'observer, d'appuyer et d'encourager les interactions des parents et des personnes responsables avec les enfants, ce qui contribuait à appuyer ou renforcer les changements de comportement au moment même.

Le programme TWA était structuré, mais suffisamment souple pour répondre aux besoins et intérêts particuliers du groupe. Le programme est fondé sur les forces – il était conçu pour reconnaître la diversité et les forces qui existent au sein de la communauté noire, reconnaissait les stades du développement des enfants et des familles et utilisait les

principes de l'apprentissage des adultes par l'entremise de la facilitation du programme. Bien que les facilitateurs du groupe aient eu des connaissances et une expertise dans les domaines abordés, le programme s'appuyait sur les participants pour partager leurs propres connaissances et expériences afin de contribuer aux discussions de groupe et à la compréhension globale des défis auxquels les parents et les personnes responsables d'enfants noirs sont confrontés.

Les sujets du programme étaient nourris par des groupes de discussion tenus avec des parents et des parties prenantes de la communauté. Voici des exemples de sujets abordés :

- Décortiquer la culture et les traumatismes historiques et leur impact sur l'identité, le rôle parental et la résilience
- Comprendre les stades du développement de l'enfant
- Compétences et outils de communication
- Renforcer la relation parent-enfant
- Compétences de discipline positive
- Compétences en défense des intérêts pour lutter contre le racisme envers les Noirs, notamment en préparant des réunions, en parlant aux enseignants et aux fournisseurs de soins de santé, etc.

Après la fin du programme de groupe, les parents ont reçu un appel de suivi. En fonction de ce dont on discutait au cours de l'appel, les parents étaient orientés vers les services communautaires pertinents, selon le cas.

Reading Partnership for Black Parents (RPBP)

Le RPBP est un programme d'alphabétisation qui s'adresse aux familles noires ayant des enfants de 4 à 6 ans dans la région de Kingston-Galloway/Orton Park, à Toronto. Le programme est conçu pour procurer aux parents la confiance, les connaissances et les outils nécessaires pour apprendre à lire à leurs enfants. On y parvient en s'appuyant sur un environnement adapté à la culture et qui célèbre la négritude.

Le RPBP est une version spécialisée du programme existant *Reading Partnerships for Parents*, qui vise à aborder la population d'enfants noirs à faible revenu mal desservie par le système scolaire. Le RPBP reconnaît les réalités uniques de la négritude et du racisme envers les Noirs en incluant du matériel de lecture axé sur les Noirs, ainsi que l'identité et la célébration culturelles.

Les parents établissent des relations avec leurs pairs, partagent leurs expériences et perspectives diverses, apprennent les uns des autres en s'engageant plus activement dans l'apprentissage de leurs enfants, et acquièrent et renforcent des compétences et connaissances culturellement pertinentes pour améliorer leur propre bien-être et celui de leurs enfants.

Compte tenu de l'évolution du programme et du passage à la programmation virtuelle en raison de la COVID-19, de petites adaptations ont été apportées aux composantes du programme. Cependant, dans l'ensemble, les séances du programme RPBP comprenaient les éléments suivants :

- Repas partagé (en personne uniquement) pour promouvoir l'alphabétisation et les habitudes alimentaires saines dans leur vie quotidienne. Cet événement rassemble les familles pour partager un repas gratuit préparé par des étudiants en art culinaire. Le repas est suivi d'une lecture et d'une dédicace de livres par un panel diversifié d'auteurs pour enfants.
- Dix livres de lecture précoce *Tiny Tales* ont été produits avec le soutien d'éducateurs et de parents noirs ou PANDC, par l'entremise du *Parents for Parent Circle*.
- Le *Nia Circle* est un espace pour mettre en évidence les leaders noirs à travers l'histoire (en personne uniquement).
- Temps d'enseignement distinct pour les parents et les enfants
- Temps interactif entre les parents et les enfants
- Une heure de conte dirigée par un facilitateur
- Des cours pour partager des stratégies à mettre en pratique à la maison tout au long de la semaine

Community Resource Centre for Black Parents / Centre de ressources communautaire pour les parents noirs (CREPAN) : Regroupement Ethnoculturel des Parents Francophones de l'Ontario (REPFO)

Le centre CREPAN a pour mission d'appuyer la réussite scolaire et l'intégration sociale des enfants noirs ainsi que d'assurer la supervision des jeunes. Le programme sert spécifiquement les Noirs francophones des quartiers prioritaires d'Ottawa, en ciblant particulièrement ceux issus des communautés somalienne, congolaise, burundaise et rwandaise. Ces quartiers prioritaires sont des secteurs d'Ottawa où vivent les familles, les enfants et les adolescents les plus marginalisés et les moins bien desservis.

Les actions du REPFO visent, d'une part, à outiller les parents francophones des communautés ethnoculturelles noires dans leur mission de soutien aux efforts scolaires de

leurs enfants et, d'autre part, à offrir une supervision adéquate aux jeunes de 6 à 24 ans afin de favoriser leur réussite scolaire et leur intégration sociale globale.

Le programme offre plusieurs services pour appuyer les enfants et leur famille, comme :

- Visites à domicile
- Éducation des parents et des familles concernant les jeunes enfants
- Programme de préparation scolaire, aire de jeux et développement de l'enfant
- Service de soutien parental et ateliers de renforcement des compétences
- Programme de préparation scolaire pour les enfants d'âge préscolaire
- Service de répit
- Programme parascolaire pour les enfants de 6 à 12 ans mettant l'accent sur l'activité physique, la nutrition, la santé et le bien-être
- Programme de résolution de problèmes
- Clinique de déclaration de revenus
- Camps de jour d'été
- Services de thérapie individuelle et de groupe
- Services d'éducation spécialisée pour les enfants et les jeunes
- Services de santé mentale
- Programmes de ressources juridiques pour les jeunes et leur famille

Black Family Support Program (BFSP) : Malton Neighbourhood Services

Le BFSP a été créé dans le but d'améliorer les résultats pour les enfants et les jeunes noirs et leurs familles vivant dans la région de Peel, en mettant l'accent sur ceux qui vivent à Malton et dans le sud-est de Brampton. Cet objectif est atteint grâce à des soutiens parentaux culturellement pertinents et adaptés à la culture à l'intention des parents et des personnes responsables ayant des enfants de moins de 13 ans. Le BFSP offre des ateliers sur le rôle parental, des conseils cliniques sur le rôle parental et des présentations communautaires. Le programme offre aussi un programme d'accueil pour les enfants jusqu'à 12 ans qui se concentre sur la réussite scolaire, la gestion du comportement, le développement de l'enfant et l'établissement de relations positives.

Ce programme fonctionne selon une perspective culturellement éclairée qui reconnaît la force et la résilience d'une famille noire et met à profit ces atouts. Le personnel s'efforce de renforcer et d'accroître les capacités par l'échange de connaissances. Le programme offre

des possibilités de pratiquer et d'améliorer les compétences dans le cadre de la relation parents-personnes responsables.

Les ateliers sur le rôle parental traitent des sujets suivants :

- Styles de rôle parental – Les parents reconnaissent la façon dont ils ont été élevés et le style qu'ils pratiquent, et évaluent les avantages des divers styles de rôle parental.
- Identité des adolescents – Les parents découvrent les changements physiques, émotionnels, mentaux et sociaux qui se produisent durant l'adolescence. Ils apprennent aussi à connaître la lutte des adolescents pour l'indépendance et le contrôle, l'influence des pairs, la façon de leur parler et de les encourager à parler de leurs nouveaux défis, ainsi que la façon de leur fournir une discipline cohérente et aimante avec des limites, des restrictions et des récompenses.
- Identité parentale – Les parents explorent comment ils gèrent la peur et l'inquiétude liées à l'éducation des enfants noirs, comment avoir des discussions franches tout en favorisant une perspective positive et comment aider les enfants à atteindre leur plein potentiel.
- Navigation dans les systèmes – Il peut parfois être difficile pour les parents noirs de comprendre les systèmes d'éducation, de soins de santé, de justice, de services communautaires et sociaux et de s'y retrouver. Les ateliers fournissent de l'information sur la façon d'accéder à ces services lorsque des problèmes surviennent.
- Favoriser le bien-être mental – Les parents apprennent à connaître les symptômes physiques et émotionnels liés aux problèmes de santé mentale, les schémas de stress et la façon dont le stress se manifeste dans leur style de rôle parental et leur comportement avec leurs enfants, les stratégies d'autogestion de la santé, les signes avant-coureurs d'un malaise, la façon d'élaborer des stratégies de prévention et d'adaptation, ainsi que les stratégies de communication avec les membres de la famille au sujet de leurs difficultés.
- Autogestion de la santé et résilience – Cet atelier fournit de l'information aux parents sur la façon de s'engager dans l'autogestion de la santé en choisissant des comportements qui équilibrent les effets des facteurs de stress émotionnels et physiques, ainsi qu'en apprenant comment s'apaiser ou calmer leur détresse physique et émotionnelle.

Le projet *Scarborough Newcomer Parent Support* (SNPS) : Heritage Skills Development Centre

SNPS a été conçu pour servir les parents africains et afro-antillais ayant des enfants de 5 à 17 ans, les enfants s'identifiant comme 2SLGBTQ+ et les enfants ayant eu des démêlés avec la justice. Le programme vise à favoriser des résultats positifs pour les enfants, les jeunes

et les parents noirs par l'amélioration des compétences parentales, du soutien éducatif et du counseling. SNPS améliore aussi la cohésion familiale en aidant les membres de la famille à acquérir des compétences relationnelles et à accroître ainsi leur capacité de se soutenir mutuellement. SNPS a été élaboré et mis en œuvre de façon à refléter la culture et la diversité des parents et des personnes responsables noirs et de leurs enfants par l'entremise d'engagements culturellement pertinents et adaptés.

Le projet est axé sur les parents africains et antillais nouvellement arrivés et leurs familles dans les quartiers prioritaires de Scarborough Est. Il vise à aborder les forces, les besoins et les intérêts uniques des parents afin de favoriser le développement et le bien-être de leurs enfants.

SNPS comprend quatre composantes principales : des ateliers parents/personnes responsables, des ateliers parents-enfants, du counseling et de la médiation familiaux ainsi que des possibilités de réseautage. Le programme offre aussi des renvois vers d'autres ressources et services locaux selon les besoins des familles.

Parent 2 Parent (P2P) : African Canadian Christian Network

P2P est un programme parental visant à développer une identité culturelle protectrice – santé intérieure, résilience et compréhension de la façon dont le racisme historique et systémique influe sur la capacité des familles noires de soutenir leurs enfants – et à fournir des ressources de promotion (outils, compétences, informations et soutien pratique) pour « résister aux menaces à la réussite ». Le programme est promu par les réseaux d'églises et de partenaires auprès de leurs membres.

Le programme a été rédigé selon le cadre CI^2 pour développer huit compétences que les parents peuvent utiliser pour renforcer la résilience de leurs enfants ainsi que les aider à rester à l'école et à obtenir leur diplôme :

1. **Faire de la médiation :** Les parents et les personnes responsables peuvent se positionner, poser les bonnes questions et communiquer de façon à obtenir les meilleurs résultats lorsqu'ils ont un différend avec l'école ou un enseignant, ou lorsque leurs enfants ont un conflit avec d'autres personnes.
2. **Éduquer :** Traite des tenants et aboutissants de ce que les parents et les personnes responsables doivent savoir concernant le système scolaire, notamment l'éducation spécialisée, l'OQRE et les tests de douance, afin qu'ils puissent aider leurs enfants à obtenir le meilleur de ce que le système a à offrir.
3. **Défendre les intérêts :** Encourager les parents et les personnes responsables à se joindre à d'autres personnes pour provoquer des changements afin de s'assurer

que leurs enfants puissent profiter de tous les avantages disponibles pour eux à l'école.

4. **Naviguer :** Savoir quoi faire pour prévenir ou gérer les démêlés des enfants noirs avec la justice (police, tribunaux), l'aide juridique, la santé mentale et les systèmes du bien-être de l'enfance.
5. **Mentorer :** Apprendre aux parents à devenir le mentor de leur enfant (la personne sur laquelle ils prennent modèle); comment ils peuvent cerner leurs forces et leurs défis en tant que parents; et trouvez des moyens pour qu'ils puissent établir des relations avec d'autres personnes dans la communauté, pour les appuyer dans ce rôle de mentor.
6. **Autonomiser :** Enseigner l'histoire du racisme, systémique et autre, et son impact sur le bien-être des enfants noirs. Des solutions sont proposées pour les aider à remplacer ces stéréotypes négatifs par la conviction qu'ils ont la capacité d'exceller.
7. **Activer :** Traite des moyens d'activer leur pouvoir afin de créer une nouvelle vision pour leurs enfants dans cette société. Les parents apprennent comment s'engager dans des activités qui amélioreront leur vie, ainsi que celle de leurs enfants et de la communauté en général.
8. **Négocier :** Les parents se font enseigner le langage nécessaire pour discuter avec aise de sujets difficiles avec leurs enfants, tout en apprenant à réguler leurs émotions dans des situations tendues. Les thèmes abordés sont les suivants : Que faire si votre enfant est victime de profilage racial? Que faire si votre enfant vous dit qu'il est gai? Votre enfant a été suspendu – et maintenant?

Le programme comprend trois composantes :

Circle Families : Il s'agit d'un programme de mentorat par les pairs pour les parents, par les parents, où ceux qui ont réussi à élever leurs propres enfants noirs partagent leurs expériences avec les parents et les personnes responsables à la recherche de stratégies et de soutien moral. Le programme offre aussi un engagement direct des pairs, par exemple en les accompagnant aux entretiens parents-enseignants ou à des audiences du tribunal. Le programme utilise un système de mentorat réciproque (ou inverse) de sorte que même les parents dans le besoin puissent partager des leçons de survie, de persévérance, de maintien de l'identité culturelle et d'excellence dans divers domaines.

Les familles se rencontrent lors d'événements communautaires interactifs et communiquent aussi entre elles pour partager des conseils, des stratégies et du matériel sur les meilleures pratiques. Le programme gère également une base de données de bénévoles – dont beaucoup sont issus des églises et de la communauté – qui sont prêts à offrir un soutien plus concret à la demande.

Community Parent Education Program (C·PEP) : Cette composante s'appuie sur ce que l'on appelle la « formation des formateurs ». Le programme forme des personnes à devenir des facilitateurs, ce qui élargit la portée et l'impact du programme en permettant de le partager avec une communauté plus large.

Online Parenting Support Community (OPSC) : Un centre de ressources en ligne qui offre de l'information sous forme de webinaires, de publications, d'événements pour les parents noirs, de livres et d'information du gouvernement.

Le portail public sélectionné est accessible à l'ensemble de la communauté. La partie privée sécurisée du site exige que les participants s'abonnent. Elle comprend un forum où les membres – comme *Circle Families* – échangent des informations personnelles, des outils et des compétences, demandent et reçoivent des conseils et publient des articles, des brochures, des invitations et autres dans un cercle de confiance. Il facilite également le réseautage continu.

Mommy Monitor

Mommy Monitor a pour objectif d'offrir du soutien aux personnes enceintes et aux parents noirs en utilisant une approche intersectionnelle pour améliorer les déterminants sociaux de la santé. On recourt à un modèle de cercle de soins exhaustif pour répondre aux besoins particuliers de chaque parent. *Mommy Monitor* dispose d'une équipe de professionnels noirs des soins maternels qu'il a formés comme doulas. Les doulas sont disponibles pour l'accompagnement, du counseling par les pairs, du mentorat, du soutien social et de la sensibilité culturelle.

Le programme était également financé pour développer une application axée sur l'amélioration des résultats en matière de santé maternelle et infantile pour les femmes noires enceintes et leurs familles, y compris un soutien postnatal et l'acquisition de compétences parentales (pour élever des enfants ayant jusqu'à 3 ans).

Mommy Monitor offre aussi des ateliers abordant des sujets comme les droits des patients, la santé post-partum, de l'éducation sur le plancher pelvien, la santé prénatale, l'art-thérapie, des cours de danse, la santé mentale et de nombreux autres sujets importants pour la communauté.

Les activités portent sur les aspects suivants :

1. Aider les parents noirs à s'orienter dans les soins maternels (en les aidant à entrer en contact avec les prestataires de soins et à comprendre les services ou les plans de soins).
2. Améliorer l'accès aux services comme :
   - Soutien par des doulas – *Mommy Monitor* travaille en partenariat avec le collectif OCAMA pour offrir des services de doulas aux mères et aux parents noirs en Ontario.
   - Soutien en santé mentale – Durant les séances de counseling, les parents noirs peuvent partager leurs expériences, obtenir du soutien et explorer les services de santé mentale. Des séances individuelles sont offertes tous les mois. Des séances de groupe sont offertes une fois par mois.
   - Du counseling en traumatismes liés à la naissance est aussi offert par un thérapeute au besoin.
   - Navigation dans les services de santé maternelle – *Mommy Monitor* offre aux parents du soutien pour repérer les services dont ils peuvent avoir besoin pour les soutenir, ainsi que les cliniciens ou les professionnels de la naissance qui peuvent être leurs fournisseurs de soins durant la grossesse ou après l'accouchement.
3. Éducation et ressources :
   - Les ateliers sur la justice en matière de naissance sont fondés sur la reconnaissance que la composante essentielle de la justice reproductive est le droit à l'accouchement, et que ce droit existe seulement lorsque toutes les femmes, tous les parents et tous les futurs parents sont habilités à prendre des décisions éclairées avant la conception, durant la grossesse, durant l'accouchement et après l'accouchement.
   - Des ateliers gratuits portant sur divers sujets sont offerts à divers organismes partout à Toronto. Les participants peuvent poser des questions lors d'une période de discussion. Des ateliers destinés aux cliniciens sont également offerts.
   - Les ressources sont partagées sur le site Web et les médias sociaux de *Mommy Monitor*.

Initiative Kujistahi : Delta Family Resource Centre

L'initiative Kujistahi a été conçue pour renforcer la fierté culturelle et promouvoir un rôle parental efficace dans les communautés noires, principalement celles du nord-ouest de Toronto. Cette initiative comprend le partenariat entre le *Delta Family Resource Centre* et

l'*African Canadian Heritage Association* ainsi que le *Somali Women and Children's Support Network*.

L'initiative Kujistahi offre un réseau de soutiens inclusif et cohésif aux familles noires et utilise un modèle de village pour structurer ses programmes. Ce modèle aide les participants à renforcer leur identité et leur famille en leur offrant un service axé sur le client, qui met l'accent sur les soins personnels, la croissance personnelle, le counseling, la défense des droits et le renforcement de la communauté.

L'initiative Kujistahi vise à créer un espace sécuritaire et culturellement accueillant où diverses familles noires (antillaises, africaines continentales et canadiennes, chrétiennes, musulmanes, nées au Canada et nouvelles arrivantes) peuvent perfectionner leurs compétences et accéder à des ressources qui favorisent un rôle parental efficace et appuient le développement optimal de l'enfant de manière culturellement appropriée, afin d'obtenir de meilleurs résultats pour les parents et leurs familles.

Bien qu'elle ait été entravée par la pandémie de COVID-19, cette initiative visait à utiliser une infrastructure de conteneurs réutilisés de type « pop-up » pour créer un centre parental pour la communauté noire. Bien que la structure de type « pop-up » soit achevée, il s'est avéré extrêmement difficile de trouver un emplacement permettant d'installer les raccordements nécessaires à l'électricité et aux égouts. En conséquence, Kujistahi a fonctionné sans espace spécifique au sein de *Delta Family* et d'autres espaces communautaires.

L'initiative comprenait plusieurs composantes, notamment :

- **Séances d'accueil**
    - *Kujikids* a intégré du contenu de pratiques parentales et culturel africain à la Pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance.
    - *Young Giants* offrait des programmes pour les préadolescents (8 à 13 ans) afin d'accroître leur capacité d'établir des relations efficaces avec leurs parents et de favoriser la réussite scolaire.
    - Le programme *Harambee Heritage*, qui porte sur le patrimoine africain et propose des cours d'histoire africaine, des activités artistiques et artisanales et des arts du spectacle.
- **Ateliers et programmes**
    - *Motivated Mamas* est un espace permettant aux mamans noires de se retrouver et de se soutenir mutuellement tout en explorant divers sujets

d'intérêt et en en discutant.
    - *Black Dad's Link* est un espace destiné aux pères, aux tuteurs et aux mentors d'enfants noirs, qui leur permet de se retrouver ainsi que de discuter des difficultés et des réussites des hommes et des parents noirs.
    - *Parenting with a Plan* est un atelier de 12 semaines conçu pour les parents et les personnes responsables et axé sur l'éducation des enfants de moins de 12 ans.
    - Le cours *Home Childcare Training* est un cours de 12 séances qui enseigne comment démarrer et exploiter un centre de garde d'enfants à domicile en Ontario.
    - Le *Counselling Table Talk Parenting Support Group* est destiné aux parents noirs ayant affaire au système du bien-être de l'enfance.
    - *Breathe & Release* est un programme de 8 semaines visant à soutenir les personnes noires qui vivent une perte.
- **Événements communautaires**
    - Célébration du Mois du patrimoine africain
    - Célébrations du Kwanzaa
    - Événements de retour en classe
    - Séminaires accessibles au public
- **Renvois**
    - Mettre en relation les familles noires avec les services de santé mentale et physique, les soutiens à l'éducation et au comportement, les services de loisirs ainsi que d'autres soutiens et programmes offerts par les organismes partenaires de Kujistahi.

Le projet de soutien innovant du village d'Ujima (UVISP) : Pères jeunes et potentiels

L'UVISP a été élaboré pour améliorer les déterminants sociaux de la santé des enfants et des jeunes afro-canadiens en éduquant leurs pères et en leur offrant des programmes et services. Le programme s'adresse particulièrement aux pères de l'ouest de Toronto, et plus particulièrement aux pères somaliens et antillais qui risquent de voir leur niveau d'engagement paternel diminuer.

De plus, grâce à une collaboration avec de nombreux autres groupes – comme CAFCAN, l'*African Food Basket*, *Toronto Public Health* et le *Rexdale Community Centre*, pour ne nommer que ceux-là – le projet voit à de nombreux besoins des enfants et des pères noirs, notamment la sécurité alimentaire, le soutien en santé mentale, le counseling, le chômage et l'éducation en santé.

Ce projet comporte plusieurs programmes :

Super Dads Super Kids : Ce programme a permis de discuter du rôle des pères et était présenté en petits groupes en mettant l'accent sur le mentorat, le soutien par les pairs et le renforcement de la communauté. Le contenu abordé comprend le développement de l'enfant, la communication, les émotions et la santé émotionnelle, la discipline et l'établissement de limites, la santé physique, la prévention des blessures et la gestion de la colère.

Nobody's Perfect : Ce programme traitait du rôle d'un père dans l'éducation d'enfants en bonne santé et comprenait des séances concernant les sujets suivants : Corps en croissance, Esprit en croissance, Sécurité des enfants, Attachement, Confiance et comportement, Les parents sont des personnes.

Caring Dads : Ce programme traite des aspects suivants : la paternité axée sur l'enfant, l'établissement de relations avec nos enfants; l'écoute de nos enfants, les féliciter et jouer avec eux; des pères en tant que membres de la famille; l'élimination des obstacles à de meilleures relations; la réponse aux besoins des enfants; la discipline, etc.

Family Access Program : Des visites supervisées et non supervisées entre les pères et leurs enfants ont eu lieu à *Ujima House*, un centre familial axé sur les pères.

Workshops for Parents : On offrait aussi des ateliers abordant les thèmes suivants : maintenir des relations solides, féliciter et encourager les enfants, résoudre les problèmes dans des situations difficiles, rétablir la confiance et la guérison, équilibrer la famille et la vie, et encourager un mode de vie sain.

Life Skills and Support : Du mentorat individuel était aussi offert aux pères noirs, axé sur l'élaboration de plans de développement du rôle parental, l'exploration des enjeux liés au tribunal de la famille, le renforcement des compétences de coparentalité, la littératie financière, ainsi que l'orientation vers des ressources d'emploi et des services sociaux.

SECTION 2 : L’évaluation

5. Le processus d’évaluation

Le but de cette évaluation n'était pas d'évaluer individuellement chaque programme. Nous avons plutôt utilisé les informations et les analyses recueillies par chaque programme pour évaluer l'ensemble de l'IIMSPN. De nombreuses parties ont joué un rôle dans l'évaluation de l'IIMSPN.

Organismes financés

Les organismes financés étaient responsables de la conception et de la mise en œuvre de leurs programmes respectifs. Avec le soutien de l'équipe de conseillers en évaluation, ils ont aussi élaboré les outils de collecte de données, recueilli et analysé les données, ainsi qu’évalué les résultats de leurs programmes.

Équipe de consultants en évaluation

L'Équipe de consultants en évaluation était chargée d'aider les organismes à recueillir leurs données et évaluer l'IIMSPN. Ce processus comprenait les activités suivantes :

- Rencontrer tous les organismes financés par l'IIMSPN pour donner le coup d'envoi de l'évaluation en abordant les points suivants :
    - Introduction à l'importance de l'évaluation des programmes
    - Examen des études de cas d'évaluation
    - Introduction à la théorie du changement et au modèle logique

- Rencontrer chaque organisme pour mieux comprendre leurs programmes et commencer à élaborer la théorie du changement, le modèle logique et les outils de collecte de données.
- Rencontrer tous les organismes pour peaufiner les outils de collecte de données, faire part des stratégies de collecte de données ainsi qu'aborder les problèmes et les défis.
- Offrir un soutien continu à la collecte de données.
- Réunir le Comité consultatif de recherche et élaborer un plan d'évaluation.
- Effectuer une évaluation des besoins, une analyse juridictionnelle et un examen des pratiques prometteuses.
- Effectuer l'évaluation de l'initiative.
- Mettre en œuvre la mobilisation des connaissances.

Comité consultatif de recherche

Le Comité consultatif de recherche a été convoqué pour guider le travail de l'Équipe de consultants en évaluation. Le comité a fourni des conseils d'experts indépendants sur la recherche et l'évaluation de programmes liés à l'IIMSPN pour :

- Favoriser la compréhension des besoins et des défis uniques auxquels font face les parents noirs en Ontario.
- Cerner les domaines de recherche prioritaires possibles en se fondant sur :
    - les preuves disponibles sur les impacts et les résultats des services
    - les lacunes de la recherche
    - les domaines de recherche émergents
    - les meilleures pratiques internationales en matière de garde d'enfants et de services connexes
- Appuyer l'évaluation de l'IIMSPN.

6. Théorie du changement

Une théorie du changement est une description et une illustration exhaustives de comment et pourquoi on prévoit qu'un changement souhaité se produira dans un contexte donné. Elle précise les objectifs à long terme souhaités, puis travaille à rebours pour déterminer les résultats à court et à long terme que le programme souhaite obtenir ainsi que les activités qui mèneront à ces résultats. Aussi, elle décrit ce que le programme est censé réaliser et comment il y parviendra par l'entremise d'activités et d'initiatives.

Une théorie du changement clairement décrite permet une meilleure planification dans la mesure où les activités sont liées à une compréhension détaillée de la façon dont le changement se produit réellement. Elle conduit aussi à une meilleure évaluation en aidant les évaluateurs à comprendre l'initiative et les résultats souhaités. De cette façon, les évaluateurs peuvent s'assurer que les bonnes choses sont mesurées au bon moment et de la bonne façon. La théorie du changement pour l'IIMSPN est illustrée dans le tableau suivant. Il a été transmis à chaque organisme pour servir de fondement aux théories du changement de leurs programmes. Bien qu'il y ait des éléments communs aux théories du changement pour chaque programme, chacune diffère selon le programme spécifique mis en œuvre.

IMPACT	Familles noires en bonne santé émotionnelle et physique en Ontario qui protègent, élèvent et guident les enfants et les jeunes noirs vers la réussite.
QUELS CHANGEMENTS À LONG TERME VERREZ-VOUS? **(3 - 5 ans)**	• Augmentation des taux d'obtention d'un diplôme d'études secondaires chez les jeunes noirs • Augmentation des taux d'emploi des jeunes noirs • Augmentation de la participation et de l'obtention de diplômes d'études postsecondaires chez les jeunes noirs • Les relations parents-enfants restent intactes à mesure que l'enfant vieillit • Augmentation du sentiment d'appartenance entre les enfants noirs, les adultes et le monde qui les entoure
QUELS CHANGEMENTS VERREZ-VOUS À COURT TERME? **(jusqu'à 3 ans)**	• Les parents et les personnes responsables noirs et leurs enfants ou jeunes développent une identité culturelle et raciale forte et positive. • Amélioration de la capacité des parents et des personnes responsables noirs de mieux comprendre les systèmes sociaux complexes (notamment l'éducation, le bien-être de l'enfance et la santé) et de défendre leurs intérêts avec succès. • Amélioration des relations entre les parents ou personnes responsables d'enfants noirs et leurs enfants ou jeunes • Accès des parents et personnes responsables noirs à des services pertinents, appropriés et adaptés à leur culture

QUE FEREZ-VOUS POUR CRÉER CE CHANGEMENT?	• Offrir des programmes parentaux axés sur l'éducation des nourrissons, des enfants et des adolescents noirs. • Offrir des programmes visant à aider les parents noirs à améliorer leur capacité d'établir des relations efficaces avec leurs nourrissons, leurs enfants et leurs jeunes. • Offrir des programmes visant à renforcer le lien des parents avec leur héritage africain et leur identité noire, afin d'accroître leur fierté raciale et ethnique. • Permettre aux parents de mieux comprendre les systèmes avec lesquels ils interagissent et l'impact du racisme envers les Noirs sur leur expérience de ces systèmes. • Fournir aux femmes, aux mères et aux futures mères noires un soutien individuel, par l'entremise d'applications et en ligne, en matière de santé maternelle et d'éducation des enfants. • Faire les renvois appropriés vers des fournisseurs de services noirs et adaptés à leur culture. • Accroître les connaissances, l'intérêt et la confiance des parents dans le rôle qu'ils jouent dans l'apprentissage de leurs enfants.

7. Questions d'évaluation

L'évaluation est conçue pour répondre aux questions d'évaluation fondamentales suivantes :

Pertinence

- Dans quelle mesure les programmes sont-ils pertinents par rapport aux besoins de la communauté noire?
- Dans quelle mesure sont-ils alignés sur les pratiques prometteuses?

Accès et portée

- Qui accède aux programmes?
- Dans quelle mesure les programmes joignent-ils la population cliente visée?
- Pourquoi les participants s'inscrivent au programme et le quittent?
- Combien de parents ou personnes responsables et d'enfants y ont participé?

- Pendant combien d'heures les participants sont-ils engagés?

Efficacité

- Dans quelle mesure et de quelle façon les programmes de l'IIMSPN sont-ils mis en œuvre?
- Les programmes sont-ils mis en œuvre comme prévu?
- Comment les programmes ont-ils changé au cours du temps?
- Pourquoi les programmes ont-ils été modifiés?
- Les programmes atteignent-ils les objectifs et les résultats prévus?
- Dans quelle mesure les programmes fonctionnent-ils bien?
- Dans quelle mesure et de quelle façon les programmes ont-ils fait une différence pour les participants?
- Les participants estiment-ils que les programmes répondent à leurs besoins?

Pratiques prometteuses

- Quelles leçons peuvent être tirées pour les programmes futurs appuyant les parents et les personnes responsables noirs et leurs enfants?
- Quels sont les possibilités futures et le potentiel d'élargissement des programmes pour une mise en œuvre à l'échelle de la province?

8. Constatations de l'évaluation

8.1 Pertinence

Cette section s'appuie sur les rapports d'évaluation des programmes des organismes pour évaluer la pertinence de l'IIMSPN et répondre aux questions suivantes : Dans quelle mesure les programmes sont-ils pertinents pour les besoins de la communauté noire? Dans quelle mesure sont-ils alignés sur les pratiques prometteuses?

Constatation 1 : Les programmes offerts dans le cadre de l'IIMSPN étaient pertinents pour les besoins de la communauté noire.

Le rapport d'évaluation des besoins achevé en 2018 faisait état d'un certain nombre de défis auxquels sont confrontés les parents noirs. Ces défis persistent, et les programmes financés par l'IIMSPN sont alignés sur les recherches existantes qui révèlent ceci :

- Les parents noirs font face à de nombreux problèmes pour naviguer dans les systèmes et accéder aux services qui sont essentiels à leur santé, leur bien-être et leur autonomie.
- Pour les parents noirs, l'éducation efficace nécessite la protection de leurs enfants contre l'impact du racisme envers les Noirs qu'ils peuvent subir dans le système scolaire, ainsi que la revendication d'un accès équitable à l'éducation. En raison des écarts dans les résultats scolaires, les parents noirs doivent souvent consacrer plus de temps à la maison à appuyer l'apprentissage de leurs enfants.
- La santé mentale des parents affecte aussi la santé mentale de leurs enfants, ce qui les expose davantage au risque de développer eux-mêmes une maladie mentale au cours de leur vie, et les Ontariens noirs ont un accès limité à des services de santé mentale culturellement pertinents.
- Les écarts raciaux entre les mères noires et les mères blanches et leurs bébés sont d'une ampleur semblable au Canada et aux États-Unis, malgré un meilleur accès aux soins de santé au Canada. Les soutiens en santé mentale pour les femmes noires et pour les femmes blanches sont différents et, combinés aux expériences de racisme envers les Noirs, elles ont un impact sur les résultats pour les enfants noirs. Les femmes afro-américaines ont 243 % plus de risques que les femmes blanches de mourir de causes liées à la grossesse ou à l'accouchement.[4] Les données de 2011 à 2014 des *Centers for Disease Control and Prevention* révèlent que les femmes blanches connaissent 12 décès pour

[4] Martin, N. (7 décembre 2017). *Black mothers keep dying after giving birth. Shalon Irving's story explains why.* NPR. https://www.npr.org/2017/12/07/568948782/black-mothers-keep-dying-after-giving-birth-shalon-irvings-story-explains-why

100 000 naissances vivantes, tandis que les femmes afro-américaines connaissent 40 décès pour 100 000 naissances vivantes.[5]

Bien que les taux de mortalité maternelle soient nettement plus faibles au Canada, ils sont passés de 6 à 11 décès par 100 000 naissances entre 1990 et 2013, « probablement en raison de l'augmentation des césariennes, des naissances par FIV, des mères plus âgées et d'autres problèmes de santé. »[6] Sans les données sur la santé fondées sur la race, il n'y a aucun moyen de déterminer s'il existe des disparités entre les taux de mortalité maternelle des Canadiennes noires et des Canadiennes blanches et dans quelle mesure elles existent.

- Les femmes et les hommes noirs connaissent des taux d'incarcération bien plus élevés que ceux de leurs homologues blancs. Les femmes noires sont incarcérées dans le système carcéral fédéral à un taux trois fois supérieur à celui des femmes blanches, tandis que les hommes noirs sont incarcérés à un taux près de quatre fois supérieur à celui des hommes blancs. Bien que la surincarcération ait été mentionnée comme étant un problème auquel font face les Afro-Canadiens, on a accordé beaucoup moins d'attention à l'effet d'entraînement de l'incarcération sur les familles. L'implication dans le système de justice pénale se répercute non seulement sur la vie d'une personne, mais aussi sur celle de ses enfants et de sa famille, ce qui provoque un stress important dans la vie d'un enfant et affecte négativement sa santé physique et mentale.
- Les pères noirs font face à plusieurs obstacles qui limitent leur capacité de s'engager dans la vie de leurs enfants. Bien qu'ils s'efforcent d'être de bons parents, la capacité des pères noirs à participer à la vie de leurs enfants est souvent minée par le mythe du père noir manquant, l'un des stéréotypes négatifs les plus répandus concernant les hommes afro-canadiens et afro-américains. Le racisme systémique, plutôt que le refus de s'engager dans la vie de leurs enfants, crée des pères noirs non engagés; ce manque d'engagement renforce alors les stéréotypes associés aux pères noirs.

Les recherches révèlent également l'importance des programmes axés sur les Noirs et adaptés à leur culture. Tous les programmes financés par l'IIMSPN ont été spécifiquement conçus pour répondre aux besoins de la communauté noire et particulièrement conçus pour les Canadiens noirs. L'objectif de l'IIMSPN est de réduire les disparités qui existent

---

[5] Centers for Disease Control and Prevention. (4 juin 2019). *Reproductive health: Pregnancy Mortality Surveillance System*. https://www.cdc.gov/reproductivehealth/maternalinfanthealth/pregnancy-mortality-surveillance-system.htm

[6] Johnson, C. (11 avril 2018). *The truth about maternal death.* National Post. https://nationalpost.com/pmn/news-pmn/the-truth-about-maternal-death

pour les enfants et les jeunes noirs et leurs familles, en leur donnant accès à des soutiens et des possibilités. Pour ce faire, les interventions sont conçues selon une approche fondée sur l'identité culturelle et l'impact collectif (CI^2). Aussi, tous les programmes financés par l'IIMSPN sont alignés sur cet objectif et ce cadre, et sont axés sur des soutiens parentaux efficaces, culturellement pertinents et culturellement adaptés.

Bien que des programmes parentaux existent dans les communautés géographiques desservies par les programmes de l'IIMSPN, les programmes spécifiquement conçus pour servir les familles noires dans une optique de sensibilité culturelle ne sont pas facilement accessibles. Ces programmes sont donc uniques de par les personnes qu'ils servent et les résultats qu'ils produisent. Un grand nombre de ces programmes sont uniques en leur genre et sont conçus spécifiquement pour les familles noires dans les communautés servies.

> Je m'assure que mes enfants s'aiment et se sentent valorisés et comprennent leur négritude. *Together We Are* a été un réveil pour moi.
>
> ~ Rapport de la Société John Howard de la Région de Durham et *Side by Side*, p. 10

Offerts selon une perspective culturellement adaptée, les programmes de l'IIMSPN offrent aussi des programmes auxquels les parents noirs pourraient hésiter à participer. Le personnel qui a élaboré les programmes comprend combien il est important que les Noirs se sentent liés à leur communauté et élargissent leurs réseaux de soutien. De nombreux organismes ont déclaré s'être heurtés à une certaine résistance lors du recrutement des participants, parce que certains parents hésitaient à s'associer à un groupe axé sur les Noirs. Les nombreux parents noirs qui y ont participé ne cessaient plus de revenir – ces groupes axés sur les Noirs permettaient aux parents de partager ouvertement ce qu'ils ressentaient sans craindre d'être jugés par le personnel ou les autres participants. Les parents noirs ont également bénéficié de programmes et de discussions afrocentriques, qui les ont aidés à comprendre le racisme envers les Noirs et l'importance d'aider leurs enfants à développer une identité raciale positive.

De plus, certains programmes parentaux ont fait preuve de souplesse, ce qui a permis au personnel de répondre aux priorités et aux préoccupations immédiates des participants. Bien que certains programmes aient commencé de façon plus structurée, une plus grande souplesse a été intégrée dans les programmes au fur et à mesure de leur déroulement et en réponse aux commentaires des participants. Plus particulièrement, les participants ont

indiqué qu'ils souhaitaient avoir moins d'ateliers et plus de tables rondes sur divers sujets, comme les problèmes conjugaux, le deuil et la perte, les défis financiers, les enfants rebelles et l'isolement.

Ces programmes sont pertinents pour les parents noirs parce qu'ils ont été conçus et offerts par du personnel noir. De plus, le soutien de facilitateurs externes, de partenaires, d'aînés, de doulas et de pairs ayant une expertise et une expérience particulières en matière de racisme envers les Noirs, ainsi que les programmes et formes d'art afrocentriques, ont fait une grande différence dans la qualité et la pertinence culturelle des initiatives.

Aux premiers stades de la pandémie de COVID-19, ces programmes pouvaient aider à répondre aux besoins immédiats des familles en établissant des partenariats avec d'autres organismes ou en orientant les familles vers ces derniers pour qu'elles aient accès à des paniers de nourriture, des appareils informatiques ainsi que des programmes et services gouvernementaux. Les communautés noires ayant été particulièrement touchées par la pandémie, ces services ont permis d'atténuer une partie du stress lié à la perte de revenus.

Constatation 2 : Les programmes étaient alignés sur les pratiques prometteuses.

Les programmes parentaux sont considérés comme étant un moyen efficace de produire des résultats positifs pour les enfants ainsi que de réduire la fréquence et l'intensité des problèmes comportementaux. Le rapport de 2018 sur les pratiques prometteuses a cerné plusieurs pratiques prometteuses qui peuvent être utilisées avec les parents noirs pour accroître l'efficacité de ces programmes.

Les programmes de l'IIMSPN sont alignés sur plusieurs de ces pratiques prometteuses, notamment :

- Adopter une approche fondée sur les forces qui engage, éduque et autonomise les parents noirs.
- Concevoir des programmes culturellement pertinents et adaptés qui sont ancrés dans l'identité culturelle, reconnaissent la culture comme une force et un facteur de protection et incluent les traditions et les perspectives culturelles relatives au rôle parental et à l'éducation des enfants.
- Programmes qui promeuvent la fierté et l'identité culturelles.
- Offrir des soutiens aux parents les aidant à comprendre le racisme envers les Noirs et ses impacts sur leur famille ainsi qu'à défendre leurs intérêts auprès des organismes du secteur public lorsqu'ils subissent du racisme.

- Adopter une approche en fonction des traumatismes qui reconnaît l'impact cumulatif du racisme envers les Noirs systémique, structurel et interpersonnel, et reconnaît les traumatismes raciaux, et tente de répondre aux besoins uniques des personnes touchées.
- Enseigner des nouvelles compétences aux parents pour les aider à transformer les comportements perturbateurs de leurs enfants en améliorant les modèles d'interactions familiales qui conduisent à un comportement perturbateur, agressif et non conforme des enfants.
- Reconnaître le rôle important des pères dans la vie des enfants et appuyer leur participation aux programmes en offrant des programmes de père à père.
- Reconnaître qu'il y a une augmentation du nombre de personnes incarcérées, ainsi que l'impact sur les familles et les enfants des personnes incarcérées qui sont indirectement victimes de l'incarcération.

8.2 Accès et portée

Cette section s'appuie sur les rapports d'évaluation des programmes de chaque organisme pour répondre aux questions suivantes :

- Qui accède aux programmes?
- Dans quelle mesure les programmes joignent-ils la population cliente visée?
- Combien de parents ou personnes responsables et d'enfants y ont participé?
- Pendant combien d'heures les participants sont-ils engagés?

Constatation 3 : Dans la plupart des cas, les programmes ont joint les populations clientes auxquelles ils étaient destinés. Certains programmes ont élargi leur portée lorsque le programme a été mis en ligne en réponse à la pandémie.

Ces programmes ont été conçus pour les parents noirs de toute la diaspora. Un grand nombre de ces programmes visait à servir les familles des quartiers à faible revenu, où les parents et les personnes responsables sont moins susceptibles d'avoir les moyens de se payer ces programmes.

Malheureusement, la collecte de données n'était pas uniforme d'un programme à l'autre. Comme nous l'indiquons plus loin dans ce rapport, le personnel des programmes a constaté que les participants hésitaient à remplir les formulaires d'accueil et d'évaluation, et que le fait de demander des informations démographiques constituait parfois un obstacle à la participation. Lorsque des données démographiques étaient recueillies et déclarées dans le rapport de chaque organisme, elles ont été résumées ici afin de fournir un profil général des participants au programme.

La grande majorité des participants au programme s'est identifiée comme étant noire. Leur origine ethnique ou leur nationalité variaient selon le programme et l'endroit où il se déroulait. Par exemple, le NCCEEP de Windsor a indiqué que 43 % de ses participants étaient d'origine nigérienne. Dans la région de Durham, le centre d'accès *Side by Side* et la Société John Howard de la Région de Durham ont déclaré que la majorité de leurs participants s'identifiaient comme étant des Canadiens noirs ou des Antillais.

Les programmes ont aussi indiqué que les participants étaient principalement des femmes.

Les programmes ont également réussi à joindre des participants ayant divers statuts de citoyenneté, notamment ceux qui sont nés au Canada, ceux qui sont naturalisés canadiens, ceux qui n'ont pas encore de statut de citoyenneté et les demandeurs d'asile. La langue parlée était également assez diversifiée, certaines familles ne parlant ni français ni anglais à la maison. Certains programmes, comme le Centre CREPAN d'Ottawa, comptaient surtout des participants francophones, alors que *Young and Potential Fathers* servait un grand nombre de Somaliens. De nombreux participants étaient au Canada depuis moins de 5 ans.

Dans l'ensemble, il semble qu'une grande proportion des participants aux programmes étaient des parents seuls, allant de 42 % pour les programmes de l'ACCN à 74 % pour le Centre CREPAN.

Les programmes ont commencé par des séances en personne et attiraient généralement des personnes des quartiers locaux. Lorsque la nouvelle de ces programmes a commencé à circuler, un grand nombre d'entre eux ont constaté qu'ils recevaient des demandes de renseignements de personnes situées en dehors du secteur immédiat, d'endroits situés à des heures de distance. Si la distance s'est avérée être un obstacle pour certains parents, des personnes situées bien au-delà de la zone géographique des programmes ont pu participer lorsque les programmes ont été mis en ligne.

Constatation 4 : Les organismes ont trouvé particulièrement difficile de faire participer les pères et les adolescents plus âgés aux programmes.

Les organismes ont indiqué qu'il avait été particulièrement difficile de faire participer les pères à leurs programmes. L'un des principaux obstacles était que les hommes hésitaient à participer à un programme auquel participaient surtout des femmes. Ils ont constaté que pour faire participer les hommes, les programmes devaient être axés sur les pères et dirigés par un homme. Lorsque des programmes axés sur les pères ont été offerts, les hommes y participaient.

Les organismes ont également constaté que les jeunes plus âgés étaient réticents à participer aux programmes avec leurs parents. Par conséquent, le programme a eu un impact limité lorsque les parents venaient pour poser des questions sur leur relation avec les adolescents plus âgés ou sur leur comportement.

Constatation 5 : Les organismes ont dû surmonter la stigmatisation associée aux programmes axés sur les Noirs.

Pour de nombreux organismes, la portée de ces programmes était limitée par les difficultés à recruter des participants à leurs programmes. Ces organismes ont indiqué que le recrutement de familles noires avait nécessité beaucoup plus de temps que prévu, ce qui a ralenti le démarrage de plusieurs d'entre eux.

De nombreux organismes ont déclaré qu'ils avaient prévu que le démarrage serait simplement du type « Si vous le mettez en place, ils viendront », particulièrement lorsqu'ils servaient déjà une importante population noire. Au lieu de cela, ils ont découvert qu'ils devaient s'engager dans un processus continu de sensibilisation des familles. Ils ont indiqué que la promotion générale du programme avait permis d'attirer les familles ayant une certaine expérience de ce type de programme et une relation existante avec l'organisme qui l'offre. Cependant, ce type de promotion était moins efficace auprès des personnes qui n'ont pas l'habitude d'accéder aux services communautaires et qui peuvent en fait éviter d'accéder à ces services parce que les organismes communautaires sont perçus comme étant une prolongation du gouvernement. De plus, les organismes ont mentionné le besoin de s'assurer que la promotion du programme s'adresse aux nouveaux arrivants qui ne s'identifient pas nécessairement comme étant Noirs, et qui pourraient donc ne pas comprendre qu'ils peuvent avoir accès à ces programmes.

Delta a déclaré que les réactions des participants au cours de la première phase de mise en œuvre de l'initiative Kujistahi avaient révélé une certaine réticence et résistance de la part des parents noirs à participer à des programmes « réservés aux Noirs ». Les parents craignaient que l'accent mis sur les familles noires soit stigmatisant, en ce sens que cela suggérait que quelque chose n'allait pas avec les familles noires et qu'il fallait les « réparer ». Certains percevaient aussi l'histoire des Noirs comme négative et embarrassante, et ne voulaient donc pas être associés à un programme axé sur les Noirs. Certains participants potentiels au programme ont dit avoir vécu l'expérience constante de se sentir « différents » et moins valorisés, et estimaient qu'un programme spécifiquement destiné aux parents noirs fonctionnerait dans une optique de déficit et causerait davantage de tort.

Constatation 6 : Les organismes ont dû surmonter la stigmatisation associée au sujet des programmes.

Le thème des programmes – qu'il s'agisse de la santé mentale, de la lecture ou de l'éducation des enfants – constituait un obstacle pour certains participants, parce qu'ils avaient l'impression que le fait d'avoir besoin d'un tel soutien donnait une mauvaise image d'eux-mêmes.

Reading Partnership for Black Parents (RPBP) a fait part de la perception selon laquelle les faibles taux d'alphabétisation de la communauté noire reflètent un déficit au sein des familles ou des enfants noirs plutôt qu'un déficit au sein de notre système d'éducation. Aussi, certains pensaient qu'un programme de lecture destiné aux familles noires reflétait ce déficit perçu. Le personnel du programme a déclaré qu'à l'avenir, il se repositionnerait en tant que programme d'enrichissement semblable aux cours particuliers et aux programmes parascolaires que les familles de classe moyenne et supérieure sont en mesure d'offrir à leurs enfants.

Delta a indiqué que le personnel a eu de la difficulté à engager les participants dans les programmes de bien-être mental comme *Table Talk* et *Grief Support Groups* au cours des trois années d'existence du programme. Ils ont pu atteindre seulement 50 % des inscriptions prévues, ce qui est bien inférieur à l'objectif de participation. Le personnel du programme estimait que l'accent mis sur la santé mentale avait pu être l'une des raisons de l'hésitation des gens à participer; une fois que le personnel a pu engager les participants, il a constaté que ceux-ci étaient extrêmement engagés et soutenaient le programme. En fait, les participants ont demandé à ce que les groupes soient prolongés au-delà des 10 séances prévues, déclarant que le groupe commençait tout juste à se former et qu'ils avaient besoin de plus de temps pour aborder leurs nombreux problèmes.

Certains membres de la communauté ont aussi fait part de leurs inquiétudes quant à leur participation à des programmes destinés aux parents, parce qu'ils pensaient que cela signifiait qu'ils étaient de mauvais parents.

Constatation 7 : Les organismes ont d'abord eu de la difficulté à obtenir des renvois de la part des partenaires de renvoi.

En plus de l'hésitation des parents noirs eux-mêmes, certains organismes ont aussi mentionné que les organismes du secteur public étaient réticents à diriger les parents noirs vers leurs programmes. Cela s'est avéré particulièrement difficile pour les programmes qui s'attendaient à bénéficier de renvois de la part des organismes du secteur

public, d'autant plus que les gouvernements provincial et fédéral ont fait du racisme envers les Noirs une priorité.

Les organismes ont constaté que le personnel de ces organismes du secteur public ignorait l'existence du racisme envers les Noirs et des besoins particuliers des enfants et des parents noirs, et n'était pas à l'aise d'en parler. Par conséquent, le personnel de l'organisme a dû consacrer beaucoup de temps à éduquer ses partenaires de renvois potentiels en matière de racisme envers les Noirs. De plus, il a constaté que le personnel de ces organismes du secteur public ne voulait pas être perçu comme raciste en individualisant les parents noirs et les orientant vers ces programmes.

Certains des organismes financés par l'IIMSPN ont constaté que d'autres organismes communautaires et du secteur public craignaient que leur réputation soit atteinte en s'alliant à ces programmes axés sur les Noirs. Les organismes ont mentionné que même lorsque ces organismes ont des relations de collaboration existantes avec eux et renvoient régulièrement des clients vers d'autres programmes, le personnel restait hésitant à renvoyer des clients vers les programmes axés sur les Noirs.

Par exemple, *Reading Partnership for Black Parents* prévoyait qu'il serait facile de s'associer à des écoles qui orienteraient les parents noirs vers le programme. Cependant, ils ont constaté que les directeurs d'école et les enseignants hésitaient à approcher les parents noirs et à leur recommander le programme. Le personnel du programme a donc dû s'engager lui-même dans le recrutement et distribuer directement des dépliants aux parents noirs dans les écoles des communautés ciblées. Le *Heritage Skills Development Centre* a fait face au même problème; avant de pouvoir obtenir des renvois, le personnel du programme a dû sensibiliser les directeurs d'école au racisme envers les Noirs et à la nécessité d'avoir des programmes axés sur les Noirs.

Le Centre d'accès *Side by Side* et la Société John Howard de la Région de Durham ont aussi déclaré avoir obtenu peu de renvois de la part des partenaires communautaires. Ils attribuaient cette situation à un manque de compréhension dans la région de Durham quant à la façon dont ce programme répondrait aux besoins de la communauté noire différemment d'un programme traditionnel. Par conséquent, le personnel du programme a dû s'engager lui-même dans la sensibilisation de la communauté pour promouvoir le programme. Il a notamment diffusé de l'information dans diverses écoles et lors de divers événements dans la région de Durham, ainsi qu'en ligne par l'entremise des médias sociaux. Étant donné que *Together We Are* (TWA) devait être le fer de lance de toute commercialisation, la portée du programme était limitée aux parents et aux familles qui

avaient accès aux programmes et aux services du secteur des services sociaux, ainsi qu'à ceux qui fréquentaient les écoles engagées dans le programme. De nombreux parents ont donc raté l'occasion de participer à TWA.

Les organismes n'ont pas tous été en mesure de surmonter l'obstacle posé par les organismes du secteur public. Pour *Young and Potential Fathers*, la réticence des organismes du secteur public à soutenir leur accès aux pères incarcérés signifiait qu'ils ne pouvaient pas offrir les programmes prévus à cette population, parce qu'ils ne pouvaient pas joindre cette population autrement que par l'entremise du ministère des Services correctionnels. De plus, les protocoles de sécurité qui entourent le système pénitentiaire rendaient difficile l'offre de programmes aux pères afro-canadiens incarcérés. Ils ont constaté que « les tentatives d'engager le ministère des Services correctionnels n'ont pas été accueillies avec une volonté d'engagement »[7]. En fin de compte, *Young and Potential Fathers* a conclu qu'il était impossible de joindre les pères incarcérés. Ils espèrent qu'à l'avenir, le ministère leur permettra de répondre aux besoins des pères derrière les barreaux et de leurs familles.

Compte tenu des récents incidents très médiatisés de racisme envers les Noirs en Amérique du Nord et la sensibilisation suscitée par le mouvement *Black Lives Matter*, il se peut que l'on prenne de plus en plus conscience de la nécessité d'avoir des programmes axés sur les Noirs et que l'on se sente moins mal à l'aise de parler de ces questions et d'orienter les parents noirs vers ces programmes. Dorénavant, une commercialisation plus collaborative auprès des organismes du secteur public et des organismes de services sociaux traditionnels sera nécessaire si l'on veut que les programmes de l'IIMSPN joignent les participants prévus.

Constatation 8 : Au total, 2 221 parents et personnes responsables ainsi que 8 568 enfants ont participé aux divers programmes offerts par les projets financés par l'IIMSPN.

Dans l'ensemble, les organismes ont indiqué qu'ils avaient atteint, voire dépassé, les objectifs de participation prévus. Au total, ils ont mené les activités suivantes :

- 185 ateliers, auxquels 2 221 parents et personnes responsables ont participé
- Programmes qui ont inclus 8 568 enfants
- 1 381 séances de médiation familiale, de counseling et d'évaluation tenues
- 3 932 renvois vers d'autres programmes et services

[7] Rapport de *Young and Potential Fathers*, p. 2

- 2 483 participants à des séances d'information et de réseautage
- 126 visites à domicile
- Plus de 20 000 interactions avec les médias sociaux et visites de sites Web
- 1 334 personnes ont participé à des forums et des conférences

8.3 Efficacité

Cette section s'appuie sur les rapports d'évaluation des programmes pour répondre aux questions suivantes :

- Dans quelle mesure et de quelle façon les programmes de l'IIMSPN sont-ils mis en œuvre?
- Les programmes sont-ils mis en œuvre comme prévu?
- Comment les programmes ont-ils changé au cours du temps?
- Pourquoi les programmes ont-ils été modifiés?
- Les programmes atteignent-ils les objectifs et les résultats prévus?
- Dans quelle mesure les programmes fonctionnent-ils bien?
- Dans quelle mesure et de quelle façon les programmes ont-ils fait une différence pour les participants?
- Les participants estiment-ils que les programmes répondent à leurs besoins ?

Cette section décrira aussi les défis de mise en œuvre, les possibilités créées par les programmes, ainsi que les adaptations apportées pour mettre en œuvre efficacement le programme et répondre aux besoins changeants des participants.

Constatation 9 : Les programmes ont contribué à améliorer les relations parents-enfants.

Chaque programme parental a indiqué qu'il avait été en mesure d'accroître le bien-être des parents, d'améliorer la confiance en soi des parents ainsi que d'améliorer les relations parents-enfants en renforçant les connaissances parentales et la capacité de prise en charge. Le programme *Reading Partnership for Black Parents* a indiqué que les parents avaient davantage confiance en leur capacité d'appuyer la lecture de leurs enfants et que la lecture de ces derniers s'était améliorée. *Mommy Monitor* a pu apporter son soutien aux mères et aux femmes enceintes noires et les renseigner sur la grossesse et la maternité.

Dans le cadre des évaluations menées par les organismes, de nombreux parents ont indiqué que l'un des résultats les plus importants des programmes auxquels ils ont accédé

était l'impact qu'ils ont eu sur leurs relations avec leurs enfants. Ils ont dit avoir acquis des connaissances, des perspectives et des compétences dans plusieurs domaines, ce qui a amélioré leur rôle parental et leurs relations avec leurs enfants et les autres membres de la famille. Par ailleurs, les parents et les personnes responsables ont déclaré que les discussions leur avaient permis de mieux comprendre comment leurs propres pratiques parentales et leurs rôles en tant que parents et personnes responsables étaient façonnés par l'impact de la colonisation et de l'esclavage. Ils ont également appris comment ils sont affectés par les expériences actuelles de racisme envers les Noirs et d'autres formes de marginalisation et d'oppression. Ils ont indiqué que la compréhension du rôle parental dans ce contexte historique les avait aidés à mieux comprendre leurs propres parents et la façon dont ils ont été élevés, ce qui a influencé leurs relations actuelles avec leurs enfants. Les parents et les personnes responsables ont déclaré que ces conversations, ainsi qu'une meilleure compréhension du contexte historique de leur style de rôle parental, les ont motivés à apporter des changements à leurs pratiques parentales.

Comme ces programmes étaient des espaces réservés aux Noirs, les parents noirs se sentaient en sécurité pour discuter des expériences propres aux Noirs, notamment l'impact intergénérationnel de la colonisation et de l'esclavage, ainsi que pour partager leurs propres expériences. De nombreux parents ont parlé du traumatisme d'avoir grandi dans des familles où la négativité, les punitions sévères et la déconnexion caractérisaient les relations adultes-enfants, et ont expliqué comment ils souhaitaient ne pas perpétuer cet environnement domestique ou familial. Ces programmes ont été en mesure de fournir aux parents des outils et des stratégies conçus pour les aider à comprendre et à perturber leurs propres expériences d'enfance. Les parents ont déclaré que la compréhension des racines historiques de telles dynamiques destructrices et l'apprentissage de stratégies, comme l'apprentissage du langage d'amour de votre enfant ou l'apprentissage de l'utilisation d'affirmations, les ont aidés à trouver des moyens positifs d'interagir avec leurs enfants et à améliorer leur relation avec ces derniers.

Les parents et les personnes responsables ont déclaré que les techniques et les stratégies transmises par le personnel du programme étaient efficaces, et ils étaient heureux d'avoir la possibilité de mettre en pratique ce qu'ils avaient appris et de recevoir des commentaires. Après avoir utilisé les techniques et stratégies suggérées avec leurs enfants, les parents et les personnes responsables ont pu revenir dans le groupe et discuter de leurs réussites ainsi que des difficultés rencontrées lors de l'utilisation des techniques. Cela a permis au personnel et aux autres participants de fournir un soutien continu et de faire comprendre aux participants quels rajustements pourraient être nécessaires à l'application

de ces techniques. Delta a donné quelques exemples de la façon dont les parents avaient utilisé les stratégies abordées et de leur impact sur leur relation avec leurs enfants et les comportements de ces derniers. Par exemple, les parents ont indiqué que la mise en place de temps de qualité attentionné avait réduit la fréquence globale des problèmes de comportement.

Constatation 10 : Les programmes ont permis aux participants de mieux comprendre les systèmes sociaux.

Un autre résultat de leur participation à ces programmes est la meilleure compréhension des systèmes sociaux par les parents et les personnes responsables, notamment les systèmes d'éducation, du bien-être de l'enfance et des tribunaux de la famille. Dotés de ces connaissances, les parents et les personnes responsables ont pu mieux défendre leurs intérêts et ceux de leurs enfants.

Certains programmes ont donné aux parents l'occasion d'entendre directement le personnel qui travaille dans les systèmes d'éducation et du bien-être de l'enfance et de leur poser des questions. Ces programmes ont aussi permis aux participants d'entendre d'autres parents parler de leurs expériences d'interaction avec ces systèmes. Ces possibilités ont aidé les parents à comprendre comment ces systèmes fonctionnent et comment ils peuvent mieux s'y retrouver et défendre les intérêts de leurs enfants. Comme l'a fait remarquer un membre du personnel du programme *Together We Are* (TWA) :

> *Une grande partie des informations que ces présentateurs ont pu transmettre a enrichi la boîte à outils des parents et leur a appris des choses qu'ils ne connaissaient pas auparavant sur la façon de défendre les intérêts de leurs enfants, sur les personnes à qui parler et les conversations qu'ils devraient avoir, sur les choses dont ils devraient être plus conscients et auxquelles ils devraient faire attention. ~ Personnel de TWA*

Constatation 11 : Les programmes ont aidé les parents et les enfants à développer une identité raciale positive.

Bien que de nombreux participants aient d'abord hésité à participer à un programme réservé aux parents noirs, à la fin du programme, ils ont déclaré qu'ils avaient apprécié les programmes axés sur les Noirs et l'inclusion d'éléments culturels, et qu’ils en avaient bénéficié.

Comme les séances ont réuni des personnes d'ethnies et d'identités diverses, les participants ont pu mieux comprendre le lien culturel partagé entre les personnes de la

diaspora africaine et l'expérience commune du racisme envers les Noirs. Les organismes ont déclaré avoir particulièrement apprécié l'intégration des principes, concepts et philosophies africains dans les programmes parentaux. Ils ont reconnu que cette approche leur avait permis de découvrir et d'explorer honnêtement divers aspects de leurs expériences de vie. Ils estimaient que parce que ces programmes étaient adaptés à la culture, leur héritage africain était un élément central du programme plutôt qu'un ajout, ce qui validait leurs expériences et les aidait à apprécier ainsi qu'à embrasser la richesse et l'importance de cet héritage dans leur vie et leur façon d'être parents.

Le programme *Together We Are* a indiqué que le personnel avait très bien réussi à sensibiliser les parents et leurs enfants noirs à l'identité culturelle, parce que l'identité était au cœur du programme et intégrée à toutes les conversations, les activités et les informations fournies. *Together We Are* a aussi intégré la danse africaine, le tambour en acier et le tambour africain dans son programme de garde d'enfants, ce qui a permis d'engager les enfants dans des activités actives plutôt que passives et a contribué à les rendre plus enthousiastes à l'idée de revenir au programme. Le personnel a constaté que ces programmes étaient particulièrement importants pour les enfants qui ne bénéficiaient pas d'un programme de cours ou d'un programme d'affirmation de l'identité à l'école.

> *Avec les enfants, nous avons pu aborder cet aspect culturel qui n'est pas abordé dans les écoles. Nous avons donc pu discuter avec eux de leurs expériences en tant que Noirs dans la salle de classe. C'était très puissant de pouvoir parler aux enfants à ce titre, parce que leurs sentiments à cet égard étaient bien au-delà de ce que j'attendais d'eux. J'ai l'impression qu'ils n'avaient tout simplement pas d'espace pour en parler parce que, souvent, on ne leur pose pas ces questions, mais quand on leur donne l'occasion d'en parler, ils ont tant de choses à dire et à partager. Et nous sommes en mesure de nous assurer que nous leur donnons l'espace pour les guider et discuter de ces choses avec eux afin qu'ils puissent avoir une image positive. ~ Personnel de la TWA*

Reading Partnership for Black Parents a également constaté que la lecture de livres mettant en scène des personnages noirs aidait les parents et les enfants à ressentir un lien plus fort avec leur identité noire.

Le *Delta Family Resource Centre* a également signalé que le recours à des activités et des principes fondés sur la culture dans ses programmes avait été très fructueux. Ils ont constaté que grâce à l'initiative Kujistahi, tous les participants en étaient venus à

« embrasser, célébrer et ressentir une énorme fierté pour leur ascendance africaine »[8]. Par ailleurs, l'utilisation par le *Reading Partnership* de matériel de lecture centré sur les Noirs a aussi contribué à construire une identité raciale positive chez les enfants et à susciter leur enthousiasme pour la lecture.

> *Ce qui m'a mise à l'aise, c'est que ma fille a pu voir des gens qui lui ressemblaient. Parce que parfois ils participent à ces groupes, et il arrive qu'ils soient le seul ou la seule dans la classe. Donc pour moi, c'était en fait une excellente occasion pour elle d'être, vous savez, juste d'être parmi des gens qui lui ressemblent. ~ Participante de RPBP en 2021*

Delta a indiqué que les parents et les enfants qui ont participé aux activités d'évaluation de Kujistahi avaient observé des changements identifiables dans leur conscience et leur fierté de leur ascendance africaine. On a mentionné explicitement que les programmes de patrimoine et d'accueil avaient amélioré la compréhension des parents et des personnes responsables de la façon dont l'ascendance et la culture influencent la façon dont une personne voit son monde et ses choix de vie et interagit avec ceux-ci. Les participants ont déclaré que grâce à l'intégration des principes de Nguzo Saba, ils avaient une conscience et une compréhension accrues des principes et de la façon dont ils se manifestent dans leur vie quotidienne, leurs relations, leurs choix et les événements. Ils ont aussi mentionné que les principes étaient devenus un facteur crucial pour renforcer leur résilience dans les moments difficiles.

Constatation 12 : Les programmes ont contribué à réduire la stigmatisation et ont favorisé les comportements de recherche d'aide.

Une autre constatation importante signalée par les organismes est que les participants se sentaient plus à l'aise et moins stigmatisés de demander de l'aide pour les problèmes auxquels ils faisaient face, notamment les problèmes de santé mentale. Dans les évaluations des programmes, les participants ont indiqué qu'ils étaient plus à l'aise de demander ce soutien parce que les programmes et les services étaient axés sur les Noirs et dirigés par des Noirs. Cela a permis d'atténuer leur anxiété fondée sur leurs expériences passées de jugement et de racisme envers les Noirs lorsqu'ils tentaient d'accéder à des services. De plus, les parents et les jeunes ont indiqué que leur connaissance des services disponibles pour eux dans la communauté s'était aussi améliorée, tout comme leur connaissance des services auxquels ils peuvent accéder en cas de problème.

De plus, comme les programmes parentaux étaient offerts par l'entremise d'organismes communautaires qui offrent une gamme d'autres services, les participants ont pris

[8] Rapport du *Delta Family and Resource Centre*, p. 45

conscience des autres programmes et services à leur disposition. Le personnel a constaté que ces programmes parentaux constituaient donc un point d'entrée essentiel pour accéder à des programmes et services indispensables. Le personnel a indiqué que, tout au long des ateliers, les participants étaient mis en contact avec d'autres services comme des services de counseling, du soutien en santé et nutrition, l'accès au financement et aux subventions du gouvernement, des services de répit, ainsi que des programmes d'emploi. Le personnel a mentionné que les participants étaient très désireux d'entendre parler des divers autres programmes et services disponibles, qu'ils posaient des questions, prenaient des notes et faisaient un suivi pour accéder à ces programmes et services.

Constatation 13 : Les programmes ont aidé les parents à mieux comprendre le rôle parental dans le contexte canadien.

Ces programmes ont été particulièrement importants pour orienter les parents nouvellement arrivés vers le rôle parental dans le contexte canadien, particulièrement les parents qui pourraient avoir eu recours à des châtiments corporels dans leur pays d'origine. Les programmes ont aidé les parents à comprendre les lois régissant le bien-être de l'enfance au Canada et à élaborer de nouvelles approches pour punir leurs enfants de façons qui respectent aussi leurs valeurs et leur culture, tout en minimisant le risque que leurs enfants soient appréhendés par le système du bien-être de l'enfance. Les parents ont appris l'importance du rôle qu'ils jouent dans l'éducation de leur enfant et qu'ils ne peuvent pas s'en remettre entièrement au système scolaire comme ils l'ont peut-être fait dans leur pays d'origine. Les parents nouveaux arrivants ont aussi déclaré que les programmes les ont aidés à devenir plus autonomes et confiants dans l'éducation de leurs enfants au Canada.

Constatation 14 : Les programmes ont aidé les parents à mieux comprendre le racisme envers les Noirs et son impact sur eux et leurs enfants.

Comme ces programmes ont été menés selon la perspective du racisme envers les Noirs, les parents ont pu en apprendre davantage sur cette forme de racisme et son impact sur eux et leur rôle parental, ainsi que son impact important sur leurs enfants. Cela est particulièrement important pour les parents nouvellement arrivés, qui peuvent subir du racisme envers les Noirs pour la première fois et ne pas en être conscients ou ne pas comprendre comment il se manifeste dans leur vie.

Ces programmes ont aussi aidé les parents à avoir des conversations intentionnelles et plus approfondies avec leurs enfants concernant le racisme envers les Noirs, les événements actuels et les incidents racistes qu'ils ont personnellement vécus. Les parents ont déclaré se sentir plus compétents et plus à l'aise pour discuter de questions liées au

racisme avec leurs enfants. Les parents non noirs d'enfants noirs ont également déclaré que le programme les avait aidés à discuter de la race et du racisme avec leurs enfants. Ils ont mentionné que le fait de se sentir à l'aise de s'engager dans ces conversations leur avait permis de nouer des liens plus profonds avec le parent noir de leur enfant, parce qu'ils comprenaient mieux les expériences de ce dernier.

Le personnel a constaté que de nombreux parents n'avaient pas une compréhension approfondie du racisme envers les Noirs. Il a indiqué que, bien que de nombreux parents soient conscients des manifestations superficielles du racisme – comme les injures et le traitement préférentiel dont font l'objet les Blancs –, un grand nombre d'entre eux ne savaient pas comment le racisme se manifeste de manière moins évidente, par exemple, en plaçant les enfants afro-canadiens dans des programmes d'études inférieurs à leur niveau d'aptitude et en suridentifiant les enfants noirs comme ayant des besoins d'éducation particuliers. De plus, de nombreux parents n'avaient aucune connaissance de l'histoire du racisme envers les Noirs au Canada, de l'histoire de l'esclavage des Africains et des Autochtones, ainsi que de la façon dont le racisme envers les Noirs continue d'influencer tous les systèmes sociaux à ce jour. Ce manque de connaissances a une incidence sur la façon dont les parents définissent les défis auxquels ils font face et sur leur volonté de défendre leurs intérêts et ceux de leurs enfants lorsque des problèmes surviennent.

Ces programmes ont également aidé les parents à être plus à l'écoute des préoccupations de leurs enfants. Par exemple, certains parents ont déclaré avoir pris conscience que les jeunes partageaient des craintes semblables, comme l'augmentation de la violence armée, particulièrement durant les mois d'été, ce qui leur a permis de mieux comprendre la réticence de leurs enfants à participer à des activités extérieures dans le quartier. Les parents ont aussi mentionné qu'ils étaient en mesure de mieux reconnaître comment la violence armée continue peut déclencher de l'anxiété ainsi que des sentiments de perte et de deuil chez leurs enfants. En établissant un lien entre la violence et le racisme systémique et structurel, les parents ont pu aussi mieux comprendre les forces à l'origine de la violence armée dans certains quartiers de la ville. Aussi, ils ont pu engager des conversations avec leurs enfants pour contrer le récit perpétué par les médias qui rejettent la responsabilité de la violence armée sur les jeunes noirs plutôt que sur le racisme systémique et structurel. Selon les parents, cette démarche était nécessaire parce qu'ils estimaient que l'intériorisation d'une telle désinformation était très préjudiciable à la psyché des enfants et des jeunes noirs.

Les jeunes eux-mêmes ont également fait état d'une meilleure compréhension de l'impact du racisme envers les Noirs. Ils estimaient qu'ils avaient pu mettre à profit ce qu'ils avaient appris dans leur environnement familial et avec leurs pairs pour avoir un impact positif.

Constatation 15 : Ces programmes ont accru la confiance des enfants et des parents.

Les parents ont déclaré avoir plus confiance en leurs compétences parentales après en avoir appris davantage sur le développement de l'enfant et les étapes importantes qui peuvent être observées, ainsi que sur les nouvelles techniques de discipline. Ils ont mentionné qu'en voyant les méthodes modélisées par le personnel du programme, ils se sentaient plus confiants dans l'utilisation de ces techniques à la maison.

Les parents ont aussi fait état de l'impact que les programmes avaient eu sur leurs enfants. Ils ont indiqué que leurs enfants avaient acquis de la confiance, ce qui s'est traduit par une différence observable dans les interactions de leurs enfants avec leurs pairs et les autres adultes. Le personnel et les parents ont aussi observé que les enfants participant au programme « dénonçaient » de plus en plus les comportements inappropriés des autres enfants du programme. Comme on l'a noté dans l'évaluation du programme Delta :

> *Au début, il était très timide, mais aujourd'hui il est plus bavard et s'affirme même. Il a acquis des compétences qu'il utilise pour intervenir lorsque des enfants plus jeunes sont impliqués dans un conflit. Il intervient et, d'une manière constructive, aide à trouver une solution. ~ Parent participant à Delta*

Le personnel a aussi déclaré avoir observé une nette amélioration de la confiance en soi de plusieurs participants qui étaient originellement timides, mais qui ont de plus en plus joué un rôle de leader dans le programme parental, certains parents se portant volontaires pour diriger des groupes de discussion et devenir des mentors pour leurs pairs.

Dans le rapport du *Reading Partnership for Black Parents*, les parents ont mentionné que leurs enfants prenaient plus d'initiatives pour lire de manière indépendante et étaient devenus des lecteurs plus confiants. De plus, de nombreux parents sont désormais en mesure d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs et ont la confiance nécessaire pour appuyer la lecture de leurs enfants. Par ailleurs, l'évaluation du *Reading Partnership* révèle une amélioration des capacités de lecture des enfants dans les domaines de la reconnaissance des lettres, de la reconnaissance des sons, des mots à vue, de la lecture de nouveaux textes et de la compréhension.

Constatation 16 : Ces programmes ont élargi les réseaux de soutien des parents.

Les programmes ont indiqué qu'ils étaient en mesure d'aider les parents à élargir leurs réseaux de soutien. En offrant aux parents un espace où ils peuvent discuter entre eux des défis du rôle parental ainsi que proposer des stratégies et des perspectives différentes, les parents se sentaient plus à l'aise de s'ouvrir au groupe, ce qui leur permettait d'établir des liens avec les autres parents. De nombreux organismes ont déclaré que ces liens se sont poursuivis en dehors du groupe, un grand nombre de participants ayant formé des réseaux informels de soutien par les pairs qui se sont maintenus après la fin du programme.

Young and Potential Fathers a indiqué que les participants s'étaient approprié le « groupe de pères » et avaient pris la responsabilité de se soutenir mutuellement. Cela inclut la formation d'un groupe *WhatsApp* organisé par l'un des participants afin que les membres puissent se soutenir mutuellement de façon continue. Le personnel a constaté que le groupe *WhatsApp* offrait un soutien élargi aux parents en dehors des réunions du groupe, permettait aux participants de se connecter les uns aux autres lorsqu'ils ne pouvaient pas participer à une séance particulière du groupe, et permettait aux parents d'obtenir du soutien en cas de problème. Le personnel a aussi constaté que la possibilité pour les participants de rester en contact avait pour effet d'encourager les hommes qui avaient manqué une séance de groupe à se présenter aux prochaines réunions.

Constatation 17 : Ces programmes ont contribué à améliorer le bien-être mental des parents et de leurs enfants.

Certains parents ont indiqué qu'ils étaient stressés en raison de circonstances de la vie, et certains ont admis qu'ils reportaient leurs frustrations sur leurs enfants et qu'ils étaient incapables de répondre à leurs besoins comme ils l'auraient souhaité. Ils ont déclaré que leur participation à ces programmes leur avait apporté les soutiens dont ils avaient besoin et leur avait donné accès à un éventail de programmes et de services pour les aider à faire face à divers problèmes dans leur vie. Ce faisant, les parents ont déclaré qu'eux-mêmes et leurs enfants connaissaient un meilleur bien-être mental.

La plupart des parents qui ont participé aux programmes parentaux étaient des mères seules, des jeunes mères et des nouvelles mères. Certaines de ces femmes ont déclaré qu'avant de participer aux ateliers, elles avaient de la difficulté à fixer des limites à leurs enfants, à passer du temps de qualité avec eux, ainsi qu'à trouver un équilibre entre les besoins de leurs enfants et les leurs. Face à ces défis, un grand nombre d'entre elles ont déclaré qu'elles hésitaient à établir des règles et à les appliquer parce qu'elles ne voulaient pas être un « mauvais parent » et qu'elles souhaitaient maintenir une bonne relation avec

leurs enfants. Grâce aux programmes, elles ont appris l'importance de fixer des règles et des limites aux enfants. Les parents ont indiqué que la mise en place de « règles de la maison » a permis à leurs enfants d'être plus calmes et coopératifs. Ils ont déclaré que les techniques qu'ils ont apprises avaient amélioré non seulement le comportement de leurs enfants, mais aussi leur relation avec eux et avec l'autre parent de leurs enfants.

Delta a également déclaré que les participantes du groupe *Motivated Mamas* avaient souligné la nécessité pour les mères noires d'avoir du temps pour se concentrer sur l'auto gestion de la santé, parce que leur vie était est dominée par le fait de prendre soin de leurs enfants et de leur famille. La pression qu'elles subissent pour s'occuper de leur famille leur laisse peu d'occasions de réfléchir aux exigences et aux facteurs de stress permanents dans leur vie ainsi qu'à leur impact sur leur bien-être émotionnel. De plus, elles estimaient qu'en tant que femmes noires, la pression exercée pour être fortes face à l'adversité peut parfois être un fardeau. Le personnel estimait que les programmes avaient aidé ces femmes à apprendre que le fait d'être vulnérables et de demander de l'aide ne signifie pas qu'elles sont « faibles ».

Par ailleurs, les participants ont fait part des défis auxquels font face les familles noires lorsqu'il s'agit de reconnaître les problèmes affectant leur bien-être mental, de les divulguer et de chercher de l'aide pour les régler. Les parents estimaient que, bien qu'une stigmatisation sociétale générale suppose qu'un problème de santé mentale est un signe de faiblesse, un défaut personnel ou moral, et quelque chose qui doit rester caché, il existe d'autres facteurs culturels, pressions sociétales et stéréotypes qui influencent les croyances sur la santé mentale dans la communauté noire. Le racisme systémique envers les Noirs, l'instabilité financière, la violence armée et d'autres formes de traumatisme provoquent une détresse psychologique et augmentent le risque de maladie mentale chez une personne. De plus, des obstacles comme l'absence de traitements et d'interventions culturellement adaptés, ainsi que la présence de systèmes qui perpétuent les inégalités, contribuent à la méfiance et à la suspicion. Ces programmes encourageaient la discussion ouverte sur divers enjeux qui contribuent aux défis de santé mentale tout en favorisant les comportements de recherche d'aide. Le fait de mettre les parents en contact avec des services de santé mentale culturellement pertinents a également accru la probabilité que les participants au programme aient recours à ces services.

Constatation 18 : Ces programmes ont aidé les organismes à établir des relations avec des organismes du secteur public.

Malgré les défis, de nombreux organismes ont indiqué qu'ils avaient été en mesure d'établir des relations avec des organismes du secteur public, notamment les sociétés d'aide à l'enfance et les écoles. Ces relations étaient importantes pour prévenir les problèmes et intervenir lorsqu'ils survenaient. Certains organismes ont invité le personnel d'organismes du secteur public à assister à des séances de rôle parental pour qu'il donne de l'information sur le rôle de l'organisme, ses attentes envers les parents et les personnes avec qui communiquer en cas de problème. Dans certains organismes, une relation avait été établie afin que l'organisme reçoive des recommandations des sociétés d'aide à l'enfance. Cette relation a permis à l'organisme de fournir les soutiens dont les parents avaient besoin pour éviter que leurs enfants soient appréhendés. L'ACCN a constaté que le partenariat avec les directeurs d'école avait permis d'élargir la portée de l'organisme au-delà des organismes religieux. En s'associant aux directeurs d'école de la région de Peel, l'ACCN a été en mesure d'offrir le programme aux parents dans leurs écoles.

8.4 Défis de mise en œuvre

En plus des défis mentionnés dans la section précédente, la mise en œuvre de ces programmes a été entravée par les défis suivants.

Recrutement et rétention du personnel

La clé de la réussite de ces programmes réside dans le fait qu'ils sont offerts par du personnel noir dans une optique d'adaptation à la culture. Cependant, le recrutement et la rétention d'employés ayant une expérience vécue, une compréhension du racisme envers les Noirs, ainsi que les compétences professionnelles, l'expérience et les connaissances nécessaires, se sont avérés difficiles dans certains cas. Durant la pandémie, la capacité de retenir le personnel est devenue encore plus difficile, étant donné l'impact de la pandémie sur le personnel lui-même et le fait que, pour la plupart des employés, il s'agissait d'un emploi temporaire ou à temps partiel.

Pour de nombreux programmes, il était impératif que l'ensemble du personnel, des facilitateurs et des bénévoles ait une connaissance approfondie de l'histoire des personnes d'ascendance africaine, de l'impact de ces expériences, ainsi que du racisme envers les Noirs et de son recoupement avec d'autres formes de traumatisme. Certains ont complété les connaissances existantes du personnel en offrant à tout le personnel engagé dans le programme du perfectionnement professionnel continu, ainsi que des occasions de discuter des expériences et de faire le point sur celles-ci. Ils ont constaté que cela était essentiel à la réussite des programmes ainsi qu'au bien-être, à l'efficacité et à la confiance du personnel dans la mise en œuvre de leurs programmes et dans l'engagement authentique et solidaire avec les participants.

Un grand nombre d'entre eux ont aussi eu de la difficulté à retenir leur personnel lorsque la pandémie a frappé l'Ontario, parce que les employés devaient faire face à leurs propres pressions à la maison, tout en gérant les exigences du programme et en aidant les parents à relever leurs propres défis. De plus, les employés qui travaillaient à temps partiel ont connu l'incertitude quant à leur emploi, une réduction de leurs heures de travail, la perte d'un second revenu, ainsi que d'autres conséquences de la fermeture de la province. Certains organismes ont donc connu un roulement de personnel à ce moment-là, les employés cherchant à prendre soin de leur famille et à réduire leur exposition à la COVID-19. De nombreux employés ont dû composer avec leur profond engagement à offrir des programmes et leur crainte de contracter le virus ainsi que de le transmettre à d'autres membres de leur famille, particulièrement aux membres vulnérables. La situation était particulièrement difficile pour les organismes dont le personnel occupait un poste qui

représentait une condition à du financement continu du programme. Ces défis ont été exprimés dans le rapport final du programme transmis par le *Delta Family Resource Centre* :

> Le personnel a déploré le fait que les employés des organismes communautaires servant les populations vulnérables ne soient pas adéquatement rémunérés en raison de la nature précaire du financement. Par conséquent, les programmes communautaires connaissent des taux élevés de roulement du personnel, ce qui peut avoir un impact négatif sur la qualité des programmes et l'établissement de rapports avec les résidents. Le travail à domicile pose aussi des problèmes quant au maintien d'un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée et oblige à être constamment affairé à de multiples tâches. Certains employés ont déclaré qu'ils travaillent durant de longues heures et ont parlé de la pression qu'ils subissent pour maintenir des services de haute qualité alors qu'ils sont eux-mêmes en crise.

Une autre raison du roulement de personnel est le fait que certains programmes dépendaient d'employés qui avaient aussi un autre emploi et qui travaillaient seulement à temps partiel ou comme bénévoles pour le programme. Le programme *A Sound Mind* a clairement indiqué que le roulement du personnel « a parfois été un problème, parce qu'il était difficile de retenir un personnel qualifié et culturellement compétent, qui était en mesure de travailler à temps partiel ou bénévolement, tout en conservant un autre emploi. »[9]

Par ailleurs, à l'approche de la fin de la période de financement de trois ans – avant que l'on ait la certitude que le financement des programmes se poursuivrait – certains programmes ont connu une augmentation du roulement du personnel, qui est parti pour obtenir un emploi plus sûr ailleurs. L'annonce de la poursuite du financement a permis de résoudre ce problème.

Épuisement professionnel du personnel

L'épuisement et la fatigue du personnel ont constitué un autre défi pour de nombreux programmes. Le stress de la pandémie a accru les besoins des participants au programme et du personnel lui-même. De nombreux organismes ont déclaré que le personnel, les bénévoles et les participants étaient en crise alors qu'on attendait d'eux qu'ils mettent en œuvre le programme. De plus, la double crise de la pandémie et du meurtre de George Floyd a augmenté le nombre de participants à certains programmes en raison d'un sentiment accru de traumatisme social et collectif au sein de la communauté noire.

[9] Rapport de *Nigerian Canadians for Cultural, Educational, and Economic Progress*, p. 5

Parallèlement, on a demandé au personnel de se retourner afin d'offrir les programmes en ligne, tout en répondant aux besoins additionnels des participants, particulièrement en matière d'insécurité alimentaire. Par conséquent, on a demandé à de nombreux employés de travailler des heures supplémentaires, qui n'étaient pas toutes rémunérées. Tous ces facteurs ont entraîné des frustrations pour le personnel, de l'épuisement, un sentiment d'impuissance et un épuisement professionnel.

Renvoi des participants aux programmes vers d'autres services

Bien que ces programmes aient pu fournir un soutien indispensable, de nombreux parents et enfants avaient besoin de services additionnels, particulièrement dans les domaines de la santé mentale et du soutien financier. Cependant, les programmes vers lesquels ils étaient orientés comportaient parfois des frais connexes et de longs délais d'attente, ce qui limitait l'accès des participants à ces programmes.

Certains organismes ont aussi mentionné que lorsque les participants à leur programme ont pu accéder à des programmes traditionnels, ils ont constaté que ces organismes avaient peu ou pas de connaissances sur les communautés noires, leur culture, leur histoire et l'impact du racisme envers les Noirs sur leur vie. Cette situation a créé un autre obstacle à l'accès des parents noirs à ces programmes et services et à leur utilisation, soulignant davantage le besoin de programmes et de personnel qui offrent un soutien culturellement approprié aux utilisateurs de services noirs.

Emplacement des programmes

Plusieurs organismes ont mentionné que la distance que les participants devaient parcourir pour participer aux programmes en personne constituait un défi. Les organismes ont précisé qu'ils recevaient souvent des demandes de renseignements de la part de parents situés à l'extérieur de leur secteur immédiat desservi. Dans certains cas, ils étaient en mesure d'orienter l'appelant vers d'autres programmes financés par l'IIMSPN dans leur secteur. Mais ce n'était pas toujours le cas, ce qui a amené certains participants à parcourir de longues distances pour assister à leur programme. Dans les endroits à l'extérieur de Toronto, où il n'y avait qu'un seul organisme financé par l'IIMSPN dans la communauté, les familles noires devaient traverser la ville pour participer au programme. Comme l'a noté le REPFO dans son rapport final sur le programme :

> Les travailleurs ont rapporté qu'au cours du programme, ils avaient reçu des familles noires résidant aux extrémités sud et ouest de la ville d'Ottawa (Nepean et Kanata) qui sont relativement éloignées du bureau du REPFO, qui se trouve à

l'extrémité est. Le trajet en autobus peut durer entre 45 minutes et une heure selon les circonstances.

Cela souligne la nécessité d'offrir des services à plusieurs endroits afin d'accroître l'accès à ces programmes et services, particulièrement pour les familles qui comptent sur le transport en commun.

Le coût du transport en commun était un défi connexe. Comme l'a indiqué le REPFO, le bouche-à-oreille et les médias sociaux ont permis à l'information sur leurs programmes de se répandre en dehors du secteur desservi par le programme. Par conséquent, certaines personnes souhaitaient participer au programme, mais ne pouvaient pas se permettre le coût du transport. Certains programmes ont mentionné qu'ils avaient été en mesure d'offrir un soutien financier pour aider les personnes à faible revenu à participer à leur programme. Le personnel du REPFO s'est également déplacé pour rencontrer les participants au programme plutôt que de les faire venir sur place. Le REPFO estimait qu'il était plus rentable qu'un seul travailleur se déplace, plutôt que plusieurs clients de la même communauté se déplacent pour venir au centre.

Services dans d'autres langues que le français et l'anglais

Un autre défi mentionné par plusieurs organismes était leur capacité limitée à offrir des services dans plusieurs langues. Ils ont dit que si le personnel ne parlait pas ces langues, ils devaient dans certains cas payer des interprètes externes, ce qui représentait un coût imprévu pour le programme. Par exemple, à Windsor, où l'organisme sert de nombreux nouveaux arrivants africains, le NCCEEP a pu compter sur un réseau de bénévoles pour aider à combler les lacunes linguistiques.

Pour de nombreux participants aux programmes, aucune des deux langues officielles du Canada n'est leur langue maternelle. Il peut donc être difficile pour eux d'accéder aux services offerts par les organismes gouvernementaux ou communautaires. Bien que certains organismes aient été en mesure de répondre aux besoins linguistiques des participants, cela peut ralentir le processus d'intervention dans certains cas; dans d'autres cas, cela peut créer un obstacle qui empêche les parents de connaître le programme et d'obtenir le soutien dont ils ont tant besoin.

Réticence des utilisateurs de services à participer à l'évaluation du programme

De nombreux organismes ont mentionné que les participants aux programmes hésitaient à participer à un programme officiel et à fournir des informations personnelles au

personnel du programme. Cela s'étendait à la participation à l'évaluation du programme en remplissant des formulaires de commentaires.

La confiance réduite entre les membres des communautés noires et les fournisseurs de services rend la communauté très vigilante, extrêmement sceptique et prudente lorsqu'il s'agit de demander de l'aide et de partager ses informations personnelles. La réticence des Noirs à participer à la collecte de données a été associée à « la crainte que leurs informations soient saisies dans un système qui les rendra injustement ciblés pour avoir demandé de l'aide. »[10]

Malheureusement, cette réticence a un impact sur la capacité des organismes de documenter pleinement l'efficacité de leurs programmes. Bien que tous les organismes aient élaboré des sondages pour recueillir les commentaires des participants à la fin de leur participation au programme, ils ont mentionné qu'ils n'avaient pas réussi tout à fait à obtenir des participants qu'ils remplissent ces sondages. Bien que le fait de s'assurer que les participants comprenaient comment les données seront utilisées et qu'aucune information personnelle ne sera partagée avec le bailleur de fonds ait contribué à accroître la participation, de nombreux organismes ont constaté qu'il était difficile de recueillir les commentaires des participants pour l'évaluation.

Enjeux de réglementation et autres

Deux organismes en particulier ont constaté que d'autres problèmes avaient eu un impact sur leur capacité de mettre en œuvre leurs programmes comme prévu : *Delta* et *Mommy Monitor*.

Delta avait prévu d'établir un centre parental pour la communauté noire en utilisant une infrastructure de conteneurs réutilisés de type « pop-up ». Cependant, une fois la structure achevée, l'organisme n'a pas pu trouver d'emplacement permettant d'installer les raccordements nécessaires à l'électricité et aux égouts. Par conséquent, le programme Kujistahi a fonctionné sans espace spécifique au sein du *Delta Family Resource Centre* et d'autres espaces communautaires.

Mommy Monitor a dû relever des défis importants et a tiré des enseignements précieux du développement d'applis pour les soins de santé. Ils ont découvert que de nombreuses préoccupations relatives à la réglementation et à la responsabilité devaient être résolues avant de pouvoir élaborer une appli liée à la santé maternelle. Ils sont actuellement en

[10] Rapport de la Société John Howard de la Région de Durham et *Side by Side*, p. 11

train de répondre à ces exigences, qui comprennent une évaluation de l'appli par un comité de santé reproductive et maternelle, la rédaction d'un article scientifique validant la nécessité et le développement de l'appli, le pilotage de l'appli, l'évaluation, le prélancement et le lancement officiel.

Mommy Monitor a également dû remanier l'appli à deux reprises et repenser l'utilisation du site Web. Ils ont constaté que le développement de l'appli, notamment l'idéation, la maquette fonctionnelle, le prototype, l'interface utilisateur, l'architecture logicielle et la conception iOS/Android, était un long processus. On a aussi dû bâtir un site Web pour lier l'appli. Malgré ces contretemps, l'organisme a réussi à offrir le programme de façon efficace par l'entremise de son site Web et en s'associant à un organisme de doulas pour former ses premiers bénévoles à moindre coût.

8.5 La pandémie de COVID-19

Les programmes ont reçu leur financement initial au cours de l'exercice 2018-2019. Les organismes ont commencé à concevoir leurs programmes, à embaucher du personnel et à mettre en œuvre les programmes, atteignant une année complète de mise en œuvre avant que la pandémie de COVID-19 frappe le Canada. Il a été confirmé que le virus avait atteint

le Canada le 25 janvier 2020. En mars 2020, des cas de transmission communautaire ont été confirmés, et le gouvernement de l'Ontario a déclaré l'état d'urgence. Cela a entraîné une série de restrictions, notamment la fermeture des écoles et des garderies, l'interdiction des rassemblements et la fermeture des entreprises non essentielles.

La pandémie de COVID-19 a créé et aggravé plusieurs défis liés à la mise en œuvre efficace de ces programmes. Alors que les organismes ont dû se retourner rapidement pour mettre en œuvre leurs programmes afin de relever les défis imprévus du démarrage, comme nous l'avons déjà mentionné dans ce rapport, ils ont encore dû se retourner, lorsque la pandémie a frappé l'Ontario, pour répondre aux besoins et aux préoccupations des participants et du personnel des programmes. La pandémie a eu des répercussions sur la mise en œuvre des programmes financés par l'IIMSPN de multiples façons, notamment en intensifiant et en modifiant les besoins des familles noires; en rendant plus difficile le travail de sensibilisation pour recruter des participants aux programmes; en ayant un impact sur leur capacité d'établir des partenariats avec d'autres organismes et des organismes du secteur public; en ayant un impact sur leur capacité d'orienter les parents vers d'autres programmes et services; en exigeant que les programmes en personne soient offerts virtuellement; en créant des obstacles à la participation aux programmes virtuels en raison du manque de connaissances en informatique, d'appareils et d'accès à Internet. Ces enjeux sont abordés plus en détail dans la présente section.

L'intensification et l'évolution des besoins des familles noires : La pandémie de COVID-19 a révélé la vulnérabilité des communautés noires servies par l'IIMSPN. À mesure de la progression de la pandémie, les recherches ont montré que certains des quartiers servis par ces organismes ont été les plus touchés par la pandémie. Par exemple, les responsables de la santé publique ont déclaré que les personnes s'identifiant comme étant de race noire représentaient entre 21 % et 23 % de toutes les infections à la COVID-19 à Toronto, soit le pourcentage le plus élevé de tous les groupes ethnoraciaux, bien que les Noirs représentent seulement 9 % de la population de la ville. Au plus fort de la pandémie, le nord-ouest de Toronto a enregistré des taux de positivité proches ou au-delà de 10 %.[11] Parallèlement, l'accès aux vaccins n'était pas une priorité dans ces communautés.

Par ailleurs, les besoins des familles noires se sont intensifiés, parce que celles qui étaient déjà dans une situation économique vulnérable ont perdu leurs revenus. Elles étaient donc

[11] Fox, C. (19 octobre 2020). Several neighbourhoods in Toronto have positivity rates above 10 per cent: New data. *CTV News*. https://toronto.ctvnews.ca/several-neighbourhoods-in-toronto-have-positivity-rates-above-10-per-cent-newdata-1.5151503

aux prises avec des défis comme la sécurité alimentaire ainsi que l'accès à des appareils et Internet pour appuyer leurs enfants dans leur apprentissage virtuel. De plus, de nombreux parents noirs ont continué à travailler durant la pandémie, parce qu'ils travaillaient dans des services essentiels et n'avaient pas la possibilité de travailler à domicile en raison de la nature de leur emploi. Alors qu'ils devaient se rendre au travail, les écoles étaient fermées ou étaient passées à l'apprentissage à distance. De plus, les enfants et les jeunes étaient isolés et éprouvaient des difficultés en raison du manque de socialisation avec leurs pairs et de l'absence d'activités parascolaires.

La pandémie a également mis en évidence le fait que tant que les besoins fondamentaux d'une famille ne sont pas satisfaits, les parents sont incapables de participer aux programmes parentaux. Par conséquent, il était essentiel pour de nombreux organismes et programmes financés par l'IIMSPN de se concentrer plutôt à aider les participants à accéder aux programmes de sécurité alimentaire et au financement d'urgence lié à la COVID-19.

La socialisation étant considérablement réduite, un grand nombre de ces familles avaient aussi besoin d'un soutien émotionnel et de quelqu'un à qui parler de leur anxiété et de leur peur. La pandémie a soulevé des questions concernant l'isolement, la solitude et l'importance de la santé mentale, entre autres. Pour les participants qui étaient des immigrants et des nouveaux arrivants, il y avait l'inquiétude additionnelle concernant la sécurité de leurs proches vivant à l'étranger. Certains membres du personnel ont mentionné que la pandémie avait peut-être aidé de nombreuses familles noires à accepter de l'aide et à s'ouvrir sur leurs propres problèmes de santé mentale ainsi que sur la façon dont ils affectent leur capacité à être parents.

De nombreux organismes ont déclaré avoir reçu des appels de participants demandant du soutien pour leurs divers besoins. Pour de nombreux organismes, le nombre d'appels et les besoins sont devenus écrasants pour le petit nombre d'employés. Comme les programmes ne voulaient pas refuser des gens durant cette crise, le personnel a consacré d'innombrables heures de bénévolat, par ce que le financement de l'IIMSPN ne pouvait pas payer le temps de personnel nécessaire pour répondre aux besoins accrus. Le personnel de divers organismes s'est engagé dans diverses activités pour répondre aux besoins de leurs utilisateurs de services, notamment en créant des ressources liées à la COVID-19 pour les parents, en informant les participants des ressources offertes par le gouvernement et d'autres organismes communautaires, en aidant les utilisateurs de

services à accéder aux banques alimentaires et à d'autres soutiens, ainsi qu'en livrant des paniers de nourriture.

Difficulté à faire de la sensibilisation : Avant la pandémie, de nombreux organismes avaient prévu de recruter des participants en assistant à des événements en personne. Au cours de la première année des programmes, le personnel a constaté que le fait de s'adresser directement aux parents lors d'événements communautaires et scolaires permettait de mieux faire comprendre les programmes et d'attirer des participants. La pandémie a fortement limité le nombre d'événements de ce type, ce qui a eu un impact négatif sur la capacité des organismes d'accroître la sensibilisation à ces programmes et de recruter des participants.

Ces organismes ont commencé à modifier la façon dont ils commercialisaient leurs programmes. Ils ont augmenté leur visibilité sur les plateformes de médias sociaux et se sont appuyés sur le bouche-à-oreille de la part des anciens participants pour faire connaître le programme et le nouveau format en ligne.

Capacité d'établir des partenariats : La pandémie a également perturbé les partenariats, parce que les fermetures ont limité la possibilité de s'engager en personne. Bien que certains organismes aient pu s'adapter à l'environnement changeant, d'autres programmes n'ont pas pu le faire en raison de la nature du partenariat. Par exemple, *Young and Potential Fathers* avait l'intention de s'associer au programme *More Than a Haircut* du *Macaulay Child Development Centre*, parce que les salons de coiffure étaient fermés pendant les diverses fermetures.

Orientation vers d'autres services : Avant la pandémie, les participants hésitaient à donner suite aux renvois vers des ressources et des services communautaires qu'ils ne connaissaient pas. Bien que la pandémie ait accru les besoins des parents noirs et la nécessité de solliciter les services de plusieurs organismes, elle a aussi mis en évidence leur hésitation à demander de l'aide, même face à ce besoin accru. Cela met en évidence la nécessité d'avoir des organismes multiservices, qui permettent aux gens d'accéder à divers services à partir d'une seule source de confiance. Cela met aussi en évidence la nécessité que le personnel prenne du temps additionnel pour effectuer des renvois en douceur. Il peut s'agir de téléphoner avec l'utilisateur du service à l'organisme vers lequel il a été orienté et, selon le cas, d'assister au premier rendez-vous avec le nouveau fournisseur de services pour assurer la continuité des soins et faciliter la transition avec ce dernier.

Programmes virtuels : À la suite de l'incertitude qui régnait au début de la pandémie de COVID-19, les organismes se sont rendu compte qu'ils devaient passer à la prestation

virtuelle de leurs programmes et adapter leurs programmes pour qu'ils soient offerts virtuellement. Il a fallu déployer des efforts considérables pour passer à des méthodes de prestation conformes aux mesures de sécurité adoptées par la province et les bureaux de santé publique, tout en atteignant les objectifs du programme. Bien que de nombreux organismes aient été en mesure d'offrir leurs programmes de façon virtuelle, le personnel a trouvé cela difficile à bien des égards.

Ce qui manque à l'environnement virtuel, ce sont les conversations informelles qui ont lieu avant et après les séances en personne et qui aident à établir un rapport et une confiance au sein du groupe. Cela a entraîné certains défis, le personnel ayant constaté qu'il était difficile de créer une atmosphère sécuritaire (semblable à celle des séances en personne) qui favorisait des conversations significatives durant les ateliers en ligne. Le personnel a mentionné que les parents n'étaient pas aussi à l'aise de partager durant les séances en ligne et qu'ils partageaient davantage lorsque les séances étaient en personne. Bien que le personnel ait essayé de créer un espace sécuritaire, de nombreux parents hésitaient à engager la conversation dans l'environnement virtuel.

Dans les sondages de satisfaction et de commentaires, les parents ont indiqué que, même s'ils étaient heureux que les ateliers en ligne offrent plus de souplesse et un environnement confortable, ils auraient préféré participer à des ateliers en personne. Les parents ont précisé que les séances de groupe en personne permettaient un lien humain plus naturel, une énergie et une dynamique sociale accrues, ainsi qu'une communication plus libre, ce qui est difficile à réaliser dans un environnement virtuel.

De plus, lorsque les programmes étaient offerts en personne, un aspect important pour les participants était de pouvoir prendre un repas ensemble, une activité qui a pris fin lorsque le programme est passé à la prestation en ligne.

Les programmes qui incluaient la participation des enfants ont aussi fait face à des difficultés pour un certain nombre de raisons. Les jeunes enfants avaient de la difficulté à rester concentrés dans les programmes virtuels, alors que les enfants d'âge scolaire se lassaient des écrans, parce qu’ils passaient déjà beaucoup de temps sur leurs appareils pour l’apprentissage en ligne. On leur demandait ensuite de passer plus de temps en ligne pour le programme de l'IIMSPN. De plus, lorsque les ménages disposaient d'un seul appareil, les parents devaient souvent partager l'accès avec leurs enfants. Dans l'environnement virtuel, les parents se trouvaient souvent dans la même pièce que leurs enfants, de sorte qu'ils n'étaient pas en mesure d'être aussi ouverts et honnêtes sur les défis parentaux qu'ils l'étaient en personne – lorsque leurs enfants participaient à un

programme dans une autre pièce. Pour remédier à cette situation, on a eu recours à diverses options, comme taper les réponses dans la boîte de clavardage ou utiliser des questions de sondage. Les organismes ont aussi modifié certains programmes pour permettre aux parents et aux enfants de participer à la même conversation.

Une partie de cette adaptation a consisté à cofaciliter davantage avec les participants et à s'appuyer sur d'anciens participants pour faciliter les séances. Les sujets ont aussi changé, et l'on a cherché à obtenir davantage de contribution des participants pour s'assurer que les sujets répondaient à leurs besoins et préoccupations.

Bien que le personnel ait été en mesure de passer à la prestation en ligne, les gens se sont lassés de Zoom au cours du temps, et il est devenu de plus en plus difficile de continuer à s'engager avec les participants virtuellement.

Manque de connaissances en informatique, d'appareils et d'accès à Internet : Alors que la pandémie a rendu nécessaire le déplacement de la programmation en ligne, elle a mis en évidence le fait que les familles n'avaient pas toutes accès à des appareils ou à l'Internet à haut débit. Comme la majorité des participants au programme sont classés dans la catégorie des personnes à faible revenu, l'accès à la technologie et à Internet représente un défi financier pour un grand nombre d'entre eux.

Lorsque les familles étaient en mesure d'obtenir des appareils et une connexion Internet, les connaissances en informatique pouvaient aussi constituer un obstacle. Certains employés du programme ont jugé nécessaire d'enseigner aux parents et aux personnes responsables à créer un compte de courriel, à communiquer par voie électronique et à accéder aux réunions virtuelles. Le personnel a aussi appuyé les familles pour qu'elles aident leurs enfants à accéder à l'enseignement en ligne et à obtenir un ordinateur pour l'école.

Bien que, dans certains cas, la participation virtuelle ait permis un accès plus large, dans d'autres cas – où les gens n'étaient pas à l'aise avec la technologie ou ne disposaient pas des appareils adéquats ou d'une connexion Internet –, la participation était limitée. L'augmentation des coûts liés à l'utilisation des données et la difficulté d'accéder à un appareil lorsqu'un seul est disponible à la maison ont considérablement entravé la participation. Certains organismes ont pu acquérir des ordinateurs portables et des appareils pour les membres de la communauté grâce à des partenariats, mais les besoins restent importants. L'environnement familial et les responsabilités parentales ne sont pas toujours propices à une participation sécuritaire, confidentielle et non perturbée aux programmes. Dans la mesure du possible, les programmes proposaient des séances

individuelles par téléphone ou sur Internet aux personnes qui n'étaient pas en mesure de se joindre au programme à l'heure prévue.

Certaines familles ne pouvaient pas accéder aux programmes de l'IIMSPN en raison de ces obstacles lorsque les organismes se sont tournés vers la prestation en ligne. De plus, comme les activités de sensibilisation en personne étaient réduites, le personnel a eu de la difficulté à joindre les familles qui n'avaient pas accès à la technologie.

8.6 Possibilités créées par la COVID-19

Malgré les nombreux défis posés par COVID-19, la pandémie a aussi créé plusieurs possibilités.

Une portée accrue : Lorsque les programmes ont été mis en ligne, les organismes ont accru leur présence dans les médias sociaux et leur portée. Par conséquent, ils ont commencé à attirer des parents noirs en dehors de leur région géographique desservie. Comme les gens n'avaient plus à se déplacer pour participer à des séances en personne, les parents noirs de toute la province ont pu participer à leurs programmes.

L'environnement en ligne a aussi amélioré l'accès des participants à une gamme d'autres programmes et services, le personnel ayant indiqué qu'il avait orienté les participants vers une gamme de ressources et d'ateliers en ligne.

Un accès accru : Alors que la perte des séances en personne a limité la participation de nombreux parents et personnes responsables, le passage aux programmes en ligne a accru les possibilités de participation pour d'autres personnes. Ces parents ont déclaré que les programmes virtuels éliminaient le temps de déplacement, réduisant ainsi l'engagement en temps, la nécessité d'organiser la garde des enfants et leurs frais de déplacement. Le personnel a mentionné que durant certaines séances, les participants continuaient à cuisiner, à plier le linge, à tresser les cheveux et à préparer les repas de leurs enfants, tout en participant à la séance de groupe. Pour ces parents, cela est devenu un moyen privilégié d'accéder aux services, et ils ont exprimé le souhait d'accéder virtuellement à d'autres programmes lorsque les restrictions liées à la pandémie seront levées.

Modélisation : L’environnement virtuel signifiait non seulement que les parents participaient depuis leur domicile, mais que le personnel le faisait également. Cela a donné l'occasion inattendue au personnel de modéliser avec leurs propres enfants les techniques discutées durant les séances. Les participants ont ainsi pu constater l'efficacité de ces techniques en temps réel et dans le monde réel. Comme l'a mentionné un membre du personnel du programme Delta :

Travailler à domicile tout en animant ces ateliers a été un véritable défi pour nous tous. Souvent, alors que j'animais les ateliers, j'étais interrompue par mes propres enfants, qui, je le jure, essayaient de me prouver que j'avais tort et de me faire contredire tout ce que j'enseignais. À la fin de presque tous les ateliers, il y avait un participant qui disait : « la plupart des gens qui donnent ces séminaires ne font que "parler"; vous voir vous occuper de vos propres enfants et mettre ces stratégies en pratique tout en animant l'atelier nous montre que c'est en fait possible. » ~ Membre du personnel de Delta

9. Constatations

9.1 Défis des programmes

La mise en œuvre de ces programmes a permis au personnel de mieux comprendre les divers besoins des parents et des personnes responsables noirs auxquels les programmes ne répondaient pas. De plus, la mise en œuvre de ces programmes a mis en évidence le caractère limité du financement, parce que celui-ci ne tient souvent pas compte des divers besoins des parents noirs, ce qui crée des obstacles à l'accès aux services.

Services dans d'autres langues que le français et l'anglais

Les organismes ont appris qu'il existe une forte demande de services dans une langue autre que les deux langues officielles du Canada, en particulier pour les nouveaux arrivants, qui ont un grand besoin de programmes pour les aider à éduquer leurs enfants dans le contexte canadien. Lorsque le personnel parlait une autre langue, il était en mesure de fournir ces services. Mais étant donné l'éventail des langues parlées par les nouveaux arrivants, le besoin et le coût des interprètes se sont avérés un défi. On a souvent fait appel à des bénévoles parce que les fonds du programme ne permettaient pas d'offrir des services de traduction et d'interprétation.

Coûts que les parents doivent assumer pour participer à ces programmes

Bien que ces programmes aient été offerts gratuitement aux parents, de nombreux participants ont indiqué qu'ils avaient dû assumer des coûts, notamment les frais de garde d'enfants et de transport. Pour de nombreux parents, cela s'est avéré être un défi et a limité leur capacité de participer aux programmes en personne.

Manque de fonds pour des activités ludiques et éducatives

Pour certains, la mise en œuvre du programme a aussi mis en lumière la nécessité que les parents tissent des liens en tant que communauté et se rapprochent de leurs enfants par l'entremise d'activités ludiques et éducatives, qui n'étaient pas financées par l'IIMSPN. Par l'entremise de ces activités, les parents sont en mesure d'établir des relations avec d'autres participants au programme et de créer un réseau de soutien qui se poursuivrait au-delà du programme. Cela a aussi permis aux parents de s'engager dans des activités financées avec leurs enfants qu'ils ne peuvent pas se permettre autrement. En raison de leur coût, de nombreux programmes n'étaient pas en mesure de financer ces activités.

Comme l'a noté le NCCEEP, ces activités ont aidé non seulement à renforcer les liens entre les participants, mais aussi à créer un sentiment d'appartenance à la communauté :

> L'un des impacts les plus importants dont les participants ont parlé était un sentiment d'appartenance accru grâce aux événements sociaux et aux liens sociaux établis dans le cadre de ces événements. Ces possibilités, de s'engager dans leur communauté avec d'autres personnes d'origine culturelle semblable, ont été partagées pour accroître leur bien-être positif en se sentant accueillis, en se sentant comme une famille et en se sentant connectés. ~ NCCEEP, p. 14

Perfectionnement professionnel continu

Par ailleurs, bien que les organismes aient pu embaucher du personnel hautement qualifié et compétent, le financement ne permettait pas au personnel du programme d'accéder à du perfectionnement professionnel continu, ce qui aurait amélioré leur capacité de répondre aux besoins des parents et des personnes responsables noirs.

Besoin des services de santé mentale et de toxicomanie

Certains programmes ont également mentionné que les difficultés auxquelles font face les parents noirs sont aggravées lorsque le parent a aussi des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie. Bien que le besoin existe, le personnel a entendu les parents dire que les obstacles à l'accès aux services comprenaient le manque de temps, les obstacles culturels et le manque de services adaptés à la culture. Le fait de ne pas avoir accès à ces services a eu un effet négatif continu sur le rôle parental des participants et, par conséquent, sur leurs enfants et leur foyer.

Le travail clinique exige de solides compétences thérapeutiques parce que les unités familiales supposent un soutien à plusieurs clients simultanément. De plus, en raison du nombre limité de fournisseurs de services vers lesquels on peut orienter les participants, le temps d'attente pour accéder à ces services est long.

Comme l'ont fait remarquer les *Malton Neighbourhood Services*, la complexité des traumatismes étant vaste et profonde, les participants avaient besoin de leur soutien continu jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de recevoir le service. Bien que les ressources en personnel aient été mises à rude épreuve, les organismes ont jugé nécessaire de continuer de soutenir ces familles.

9.2 Apprentissages et pratiques prometteuses clés

Cette section résume les leçons apprises qui peuvent être appliquées aux futurs programmes de soutien aux parents et personnes responsables noirs et à leurs enfants. Ces leçons donnent aussi un aperçu des possibilités futures et du potentiel de ces programmes à être étendus pour une mise en œuvre plus large.

Besoin continu des programmes axés sur les Noirs

Le premier enseignement clé de l'IIMSPN est qu'il existe un besoin continu de programmes répondant spécifiquement aux besoins des parents et personnes responsables noirs.

Bien que certains organismes aient trouvé difficile, au départ, d'engager des participants et d'obtenir des renvois de la part d'organismes traditionnels et du secteur public – parce que les programmes étaient dirigés par des Noirs et axés sur les Noirs –, c'est en raison de cette orientation que les participants ont établi des liens avec le programme et en ont bénéficié. Bien que certains parents noirs puissent se sentir à l'aise de participer à des programmes parentaux ouverts au grand public, la nature des programmes dirigés par des Noirs et axée sur les Noirs est précisément ce qui a attiré de nombreux participants à ces programmes, leur permettant d'établir des liens significatifs avec les autres participants, d'accroître leurs réseaux de soutien et de bénéficier du programme.

Cependant, il est évident, d'après les enseignements tirés de la mise en œuvre des programmes, que le simple fait d'offrir ces programmes ne suffit pas à garantir la participation. Les difficultés de recrutement des participants ont mis en évidence la nécessité d'éduquer et de sensibiliser les organismes de renvois potentiels ainsi que les parents et les personnes responsables noirs. Les deux groupes doivent mieux comprendre le racisme envers les Noirs et ses répercussions sur les enfants et les familles noirs, ainsi que le besoin de programmes culturellement pertinents si l'on veut que ces programmes soient normalisés et ne soient pas considérés comme étant ségrégationnistes ou stigmatisants.

Les familles noires veulent et recherchent de l’aide

La mise en œuvre de ces programmes a également permis de constater que les familles noires veulent et recherchent effectivement de l'aide. Cependant, elles se heurtent à divers obstacles pour accéder aux services, notamment l’endroit, l'organisme et le paiement de la garde d’enfants, ainsi que les coûts du transport. De plus, le manque de pertinence culturelle des programmes disponibles limite leur volonté de participer à ces programmes jusqu’à la fin. Le *Heritage Skills Development Centre* a mentionné dans son rapport final que les parents nouveaux arrivants en particulier avaient apprécié leur programme :

> Les parents nouvellement arrivés ont déclaré qu'ils étaient heureux d'obtenir des informations et des ressources, ainsi que d'établir un réseau avec d'autres parents qui étaient également aux prises avec divers défis et problèmes parentaux. Ils étaient aussi reconnaissants que ce type d'intervention leur soit offert, puisqu’il n'existait aucun projet de ce genre dans le quartier de Scarborough. Les parents ont

> apprécié le fait que les diverses activités étaient axées sur la culture et tenaient compte de leurs pratiques, normes et valeurs culturelles, favorisant ainsi un sentiment d'appartenance partagé. Cela leur procurait un environnement sécuritaire, accueillant et bienveillant qui mettait en valeur leurs forces en tant que parents noirs et améliorait leur relation avec leurs enfants. ~ *Heritage Skills Development Centre*, p. 5.

Par ailleurs, ces programmes doivent être décrits et promus de façon à ne pas stigmatiser les personnes qui y participent. Par exemple, la participation à un programme parental suggère que quelque chose ne va pas dans le rôle parental d'une personne. Trouver la bonne façon de décrire et de promouvoir ces programmes favorisera la participation des parents noirs.

Ces programmes parentaux se sont également avérés être un point d'entrée pour accéder à des services additionnels et indispensables pour résoudre les problèmes liés à la COVID-19 ainsi que d'autres problèmes courants. Ces besoins comprenaient des difficultés financières, des demandes de statut de réfugié et l'accès à des soutiens aux enfants ayant un handicap. Mais dans de nombreux cas, les parents ne connaissaient pas ces services ou hésitaient à demander de l'aide. Non seulement la participation à ces programmes les a aidés à se connecter à ces programmes, mais aussi à comprendre qu'il n'y a pas de honte à avoir besoin d'aide et à en demander; au lieu d'être le signe d'un mauvais parent, c'est au contraire le signe d'un bon parent.

Les organismes ont aussi appris que les parents veulent participer aux programmes. Cependant, comme les parents fonctionnent souvent en mode de survie, les contraintes de temps et les problèmes de garde d'enfants rendent leur participation difficile. C'est pourquoi les programmes doivent aussi s'attaquer aux obstacles financiers à la participation en offrant des services de garde d'enfants et en payant les frais de transport. Les programmes qui offrent également des sorties en famille et d'autres activités contribuent à accroître la participation en libérant les participants des défis de leur vie quotidienne. De plus, la prestation de services facilement accessibles dans leur quartier ou en ligne permettra à de nombreux parents d'y accéder plus facilement.

Inefficacité des programmes parentaux traditionnels pour les populations servies; les programmes doivent être informels et souples

Un autre enseignement important tiré de la mise en œuvre de ces programmes est que le modèle formel et traditionnel des programmes parentaux a posé un défi à la participation de nombreux parents et personnes responsables noirs.

Tout d'abord, alors qu'une grande partie des programmes offerts était conçue pour être une série d'ateliers plus formels, de nombreux organismes ont mentionné que les communautés noires se méfiaient des programmes formels et préféraient un environnement de programme informel. En particulier, de nombreuses personnes hésitent à fournir des renseignements personnels parce qu'ils craignent d'être inscrits dans un système qui les ciblera injustement pour avoir demandé de l'aide. Aussi, les organismes ont constaté que ces programmes devaient être informels pour favoriser l'engagement et la participation continue. Les organismes ont indiqué qu'ils avaient tenu compte de ce besoin d'être informels en recueillant uniquement la quantité nécessaire de renseignements personnels, en s'assurant de leur confidentialité et de la protection de la vie, ainsi qu'en s'appuyant sur le soutien de pairs mentors et les interventions des aînés.

De plus, étant donné que de nombreux participants potentiels au programme sont de nouveaux arrivants au Canada, les organismes doivent aussi surmonter l'hésitation des nouveaux arrivants à interagir avec ce qui est perçu comme un organisme gouvernemental. Certains arrivent au Canada avec l'appréhension d'interagir avec les gouvernements et se méfient du système. Ils ont constaté que de nombreux participants hésitaient à participer à des programmes officiels et craignaient les répercussions possibles. Par conséquent, ils souffraient en silence sans rechercher de l'aide. Le caractère informel des programmes a permis aux participants de se sentir plus à l'aise pour y participer.

Par ailleurs, les programmes formels comportant un parcours prescrit ne répondaient pas toujours aux besoins immédiats des participants. Les organismes ont déclaré que, particulièrement après le début de la pandémie, les parents ont fait part des défis accrus que représentent les problèmes conjugaux et les conflits avec les enfants, et ont exprimé le besoin d'avoir des ateliers qui répondent aux besoins parentaux immédiats des participants plutôt que des ateliers qui suivent un parcours prescrit.

Des soutiens informels sont nécessaires en dehors des heures normales de bureau ou des séances de programme

En plus des programmes et des soutiens formels offerts, le besoin d'offrir des soutiens informels en dehors des heures normales de bureau ou des séances de programme a été renforcé.

Les organismes ont tenté de répondre à ce besoin de différentes façons. Tout d'abord, les liens créés dans le cadre des programmes ont permis aux participants de vouloir se rapprocher et se soutenir mutuellement en dehors du programme. En participant aux

programmes parentaux, les participants ont pu nouer des liens avec d'autres personnes et ont créé leurs propres groupes informels de soutien par les pairs. Cela leur a permis de poursuivre ces relations et de s'offrir des soutiens mutuels en dehors des programmes offerts par l'organisme. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les participants au *Dads' Group* dirigé par *Young and Potential Fathers* ont pris la responsabilité de se soutenir mutuellement. Cela incluait la formation d'un groupe WhatsApp organisé par l'un des participants afin que les membres puissent se soutenir mutuellement de façon continue.

Dans d'autres cas, le programme lui-même a créé des groupes WhatsApp pour maintenir l'engagement des membres de la communauté et leur permettre de se connecter en dehors du programme. Grâce à cette plateforme de médias sociaux, les événements, les services communautaires ainsi que les possibilités de bénévolat et d'emploi étaient partagés. Les participants pouvaient discuter entre eux de tout problème et s'offrir un soutien mutuel continu. Certains programmes s'appuyaient sur des bénévoles, notamment des personnes âgées, pour offrir un soutien informel et continu.

Certains ont également mis en place des « lignes directes » de soutien par les pairs, qui permettaient aux participants d'avoir accès au personnel et aux bénévoles, pratiquement 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, pour obtenir de l'aide et du soutien en cas de crise.

Souhait de créer une communauté de pratique

Il existe un besoin que les organismes offrant des services semblables travaillent en collaboration. Bien que certaines de ces collaborations aient eu lieu au cours de ces trois années, les organismes ont exprimé le souhait de voir des efforts plus formels et coordonnés afin de créer une communauté de pratique leur permettant de partager les apprentissages et les défis, ainsi que les stratégies pour relever les défis. Cela aurait été particulièrement bénéfique pour les organismes au début de la mise en œuvre du programme, étant donné que certains d'entre eux éprouvaient des difficultés semblables pour recruter des participants.

Une partie de cette collaboration a vu le jour grâce à cette évaluation, parce qu'elle a permis aux organismes de se réunir pour connaître les autres programmes financés par l'IIMSPN, d'élaborer des outils de collecte de données, de discuter des défis de la collecte de données, ainsi que de partager des stratégies pour évaluer les résultats de leurs programmes. Cependant, il existe un besoin constant que le personnel des organismes continue de travailler en collaboration en ce qui concerne les programmes. Bien que divers organismes aient fait des renvois vers d'autres organismes et aient établi des liens de

façon informelle, ils ont exprimé le souhait de créer des occasions de dialogue avec d'autres programmes financés par l'IIMSPN. Compte tenu de la prolongation de deux ans du financement, les organismes ont exprimé le souhait de créer de telles occasions.

Les organismes ont aussi fait l'éloge de l'événement de type salon commercial qui a eu lieu au cours de la première année de financement, et ont exprimé le souhait que cet événement se poursuive, peut-être annuellement. Non seulement cela permettrait de fournir des informations à la communauté noire sur les programmes et services disponibles, mais cela contribuerait à maintenir l'esprit de collaboration entre les organismes en permettant aux organismes financés par l'IIMSPN de se connecter.

Besoin d'être conscient des aspects délicats dans les petites communautés

Un autre enseignement clé est le besoin de porter une attention particulière aux aspects délicats dans les petites communautés, qu'il s'agisse de communautés noires dans les petites villes ou de petites communautés ethniques dans n'importe quelle ville. C'est ce qui a été mentionné par quelques organismes ayant précisé que certaines personnes choisissaient de ne pas participer à des programmes de groupe parce qu'elles ne voulaient pas partager ouvertement leurs problèmes et leurs défis avec d'autres membres de leur communauté. D'autres hésitaient aussi à s'engager dans des consultations individuelles ou familiales par crainte que le conseiller partage leurs informations intimes avec d'autres membres de la communauté.

Reconnaissant que la vie privée est une préoccupation importante au sein de la communauté noire, le NCCEEP a engagé un conseiller matrimonial blanc qui a une grande expérience du travail avec les communautés noires et africaines. Comme il n'était pas membre de la communauté noire, certains se sentaient plus à l'aise à l'idée que leurs renseignements personnels ne seraient pas communiqués dans leur communauté. Bien qu'il ait été disponible et que certains l'aient sollicité, le NCCEEP a mentionné que d'autres participants préféraient encore communiquer avec un aîné de la communauté, et a donc offert cette option.

Importance du rôle des aînés dans la prestation de soutiens

Delta et le NCCEEP ont tous deux constaté que l'intervention d'un aîné africain ou noir était un élément important de leurs programmes en raison du respect que les aînés ont au sein des communautés noires. Ils ont constaté que les aînés étaient en mesure d'offrir des avantages dans plusieurs domaines. Tout d'abord, ils étaient en mesure d'offrir du counseling et des conseils informels. Les aînés ont aussi créé un environnement de

médiation et de counseling culturellement sécuritaire et pertinent qui a permis aux gens d'être honnêtes relativement à leur situation, ainsi que d'obtenir des conseils pratiques dont de nombreuses familles ont finalement bénéficié. Certains ont également constaté que l'intervention des aînés créait une relation de type grands-parents avec de nombreux jeunes dont les parents n'étaient pas disponibles pour eux parce qu'ils travaillaient de longues heures ou ne vivaient pas à proximité.

Comme nous l'avons mentionné dans une section précédente, bien que des conseillers professionnels aient été à la disposition des participants au programme, certains d'entre eux préféraient avoir un aîné à qui demander des conseils et du soutien, parce qu'ils appréciaient la valeur de l'expérience vécue par rapport à l'éducation formelle. Comme l'a mentionné Delta dans son rapport :

> Une grand-mère, originaire d'Afrique continentale, qui avait d'abord participé au programme avec son petit-fils, a continué d'y participer même si son petit-fils n'y participait plus. Elle a assumé le rôle d'aînée et complète les informations que le personnel apporte au groupe avec ses connaissances et ses histoires. Sa participation de cette manière a apporté richesse et profondeur à la conversation.

Comme le NCCEEP l'a mentionné dans son rapport, les aînés ont aussi bénéficié eux-mêmes du recours aux aînés, parce que cela leur a donné un sentiment d'utilité et d'appartenance à la communauté. Le NCCEEP s'est associé à des organismes frères, comme la *Windsor-Essex Black Seniors Association*, élargissant ainsi le réseau d'aînés désireux et capables de jouer ce rôle important. Le programme a fourni un environnement mutuellement bénéfique en maintenant les aînés actifs et engagés dans la communauté, tout en leur permettant de soutenir le programme en prêtant leurs connaissances et leur expérience à d'autres parents et personnes responsables. La réussite du recours aux aînés a été telle que le NCCEEP passera de la médiation formelle à l'intervention des aînés pour les problèmes familiaux.

Importance du soutien par les pairs

De même, les organismes ont constaté que de nombreux parents valorisaient les expériences vécues par d'autres parents et recherchaient de l'information et du soutien de la part d'un pair. En adaptant leurs programmes pour mieux répondre aux besoins des participants, les programmes ont aussi constaté que les participants valorisaient les expériences des autres participants au programme et souhaitaient les entendre lors des séances parentales. Par conséquent, le modèle de prestation a été modifié, passant d'un « expert » qui offrait les programmes aux parents à un modèle qui s'appuyait davantage

sur les forces et les connaissances des participants au programme. Cette approche a eu l'avantage additionnel de permettre aux participants d'apprendre à se connaître, de tisser des liens et de créer des réseaux de soutien par les pairs en dehors du programme.

L'ACCN a mentionné que, bien qu'elle ait jumelé des familles mentors et des familles mentorées, les limites se sont vite estompées entre les mentors et les familles mentorées, parce que « tout le monde a quelque chose à partager, et tout le monde a quelque chose à apprendre ».[12]

Besoin de formation et de soutien continu pour le personnel

Bien qu'il ait été crucial pour ces programmes d'embaucher du personnel noir parce qu'il partage l'expérience des Noirs, a subi le racisme envers les Noirs et possède un certain niveau de compréhension culturelle, certains organismes ont mentionné que cela ne signifie pas qu'ils savent tout ce qu'il faut savoir pour soutenir les parents et les enfants noirs.

Les agences ont déclaré qu'il est nécessaire de faire régulièrement une pause et de faire le point sur les compétences et les connaissances nécessaires, ainsi que d'aider le personnel à acquérir ces compétences et ces connaissances. Comme Delta l'a mentionné dans son rapport :

> La formation et le mentorat continus pour le personnel, les travailleurs pairs et les bénévoles d'initiatives comme Kujistahi doivent refléter les innovations et les connaissances actuelles et émergentes éclairant les interventions holistiques qui aident les familles noires à combattre le racisme envers les Noirs et à transformer leur vie. Une formation est aussi nécessaire pour renforcer les compétences du personnel à repérer et combattre le racisme envers les Noirs dans divers secteurs et systèmes comme l'éducation, le bien-être de l'enfance, la santé, la justice, l'économie et les médias. Les organismes doivent également reconnaître l'impact humain et émotionnel d'un tel travail sur le personnel, ainsi qu'intégrer des stratégies pour atténuer et surmonter cet impact.

De plus, il est important de reconnaître qu'en faisant le travail, le personnel innove en permanence. Aussi, il est crucial d'offrir des occasions de repérer, reconnaître et documenter ces meilleures pratiques et ces apprentissages. De telles occasions sont souvent manquées, parce que le personnel se concentre simplement sur la prestation de la

[12] Rapport de l'*African Canadian Christian Network*, p. 8

meilleure qualité de services possible aux clients et ne reconnaît pas lui-même ses propres innovations. S’assurer que ces innovations sont célébrées, partagées et intégrées au modèle de programme est essentiel pour renforcer la capacité et l'expertise dans le travail avec les familles noires.

Besoin de programmes gratuits

Bien qu'il y ait un besoin évident pour ces programmes, de nombreux organismes ont mentionné que le fait de les offrir gratuitement éliminait un obstacle important et constituait un facteur majeur de réussite de ces programmes. La gratuité pour les participants est particulièrement importante, parce qu’un grand nombre de ces programmes sont offerts par des organismes qui sont situés dans des communautés à faible revenu et les servent. Comme l'indique le rapport de *Reading Partnership with Black Parents* (p. 29), « de nombreux parents ont déclaré que si le programme était payant, ils ne pourraient pas se le permettre. »

Besoins d’offrir des services localement

Bien que les programmes en soi aient été gratuits, il est important de comprendre qu'il y avait toujours un coût financier pour les parents en ce qui a trait à la garde d'enfants et au transport, ainsi qu'un engagement en temps pour participer au programme. Les parents qui participent à ces programmes ont tendance à être à faible revenu, avoir plusieurs emplois, utiliser les transports en commun et avoir des besoins en matière de garde d'enfants, tout cela créant des obstacles à la participation.

Par conséquent, l'emplacement des services s'est avéré être un obstacle à la participation pour certaines personnes. Le fait d'offrir ces services dans sa communauté réduirait l'impact de ces obstacles. De nombreux programmes ont indiqué qu'ils avaient reçu des appels de participants potentiels à l'extérieur du secteur local desservi. Certains participants ont décidé de s'inscrire, mais ont éprouvé des difficultés à participer en raison de la distance. Comme l'a indiqué le REPFO, certains participants au programme vivent dans l'ouest d'Ottawa et ont du mal à se rendre à leurs services. Ces familles, particulièrement celles qui vivent à Nepean et à Kanata, sont pénalisées par le temps qu'elles passent dans le bus, parfois une heure dans chaque sens, pour accéder aux services. La distance rend également la tâche plus difficile pour l'équipe de visite à domicile.

Les programmes doivent engager les parents en tant que partenaires et recourir à une approche fondée sur les forces

Comme mentionné dans les rapports des organismes, l'un des principaux enseignements tirés de la mise en œuvre de l'IIMSPN est que les parents noirs doivent être engagés en tant que partenaires en adoptant une approche fondée sur les forces. Bien que tous les programmes aient inclus une approche fondée sur les forces dans la conception du programme, certains d'entre eux ont constaté qu'ils devaient aller plus loin en restructurant leur modèle de prestation. Les programmes ont été conçus dans le but de donner aux parents le sentiment d'être les experts de leur propre expérience, en intégrant des concepts pour la discussion, en facilitant des conversations significatives et puissantes, ainsi qu'en donnant le ton au partage dans un environnement sécuritaire. Cependant, pour la plupart de ces programmes, le modèle originel avait été conceptualisé de façon qu'un « expert » partageait des informations et dirigeait les discussions. Le personnel du programme a rapidement appris que ce modèle n'était pas efficace pour engager les parents noirs. Ces derniers souhaitaient une structure plus collaborative qui leur permettait d'aborder leurs problèmes immédiats, plutôt qu'un parcours prescrit, de partager leurs expériences et d'apprendre des autres parents.

« Il y a eu de nombreuses séances où j'avais une idée du déroulement de la séance et de ce dont nous allions parler, et les parents finissent toujours par mener les conversations et partager des conseils et du soutien entre eux sur les sujets abordés. » ~ Personnel de la TWA

Dans un grand nombre de ces programmes, le personnel du programme a éclairé la structure des groupes et des séances suivantes en tenant compte des commentaires des participants. De plus, le personnel du programme a adopté une approche axée sur le client et sur la solution dans la façon dont il facilitait les groupes. Cela signifiait que le personnel permettait aux parents d'être les experts dans les conversations et les laissait guider les conversations. Les sujets abordés étaient variés : décorticage de la culture et de l'identité, styles parentaux, compétences et outils de communication, renforcement des relations parents-enfants et stades du développement.

D'autres adaptations ont consisté à tenir des séances distinctes pour les mères et les pères afin de favoriser la participation des pères. Certains programmes permettaient aussi aux participants d'animer les séances, et des participants ont régulièrement facilité des séances et sont devenus des mentors pour leurs pairs. Certains organismes ont aussi mentionné

que les participants avaient acquis une telle autonomie en assistant à leur programme qu'ils étaient motivés pour créer un groupe de soutien aux parents et aux enfants dans leur propre communauté.

Le personnel du programme a aussi constaté que pour maintenir l'engagement des participants, la conception et le contenu du programme doivent rester adaptables pour répondre aux problèmes changeants et émergents auxquels font face les participants. Comme Delta l'a mentionné dans son rapport, une telle adaptation exige d'abord de l'humilité de la part de l'organisme de services pour reconnaître que quelque chose ne fonctionne pas. Elle exige aussi un engagement à écouter les souhaits des participants et à procéder aux rajustements nécessaires. Afin de permettre cette souplesse dans le programme, les soutiens comme les bailleurs de fonds et les donateurs doivent faire preuve de souplesse et accepter que l'organisme et la communauté soient les experts en création de solutions viables et efficaces.

Besoin de séances distinctes pour les pères noirs

Les programmes qui n'avaient pas de programmes spécifiques pour les pères ont constaté que s'ils voulaient y inclure les hommes, ils devaient avoir des programmes spécifiques pour les pères noirs. Lorsque ces groupes n'étaient pas disponibles, les organismes ont trouvé difficile d'engager les hommes. Lorsqu'un groupe de pères était offert, les organismes ont constaté que les hommes y participaient avec enthousiasme et parlaient avec passion du caractère accueillant et familial du groupe, le comparant à une équipe sportive et le qualifiant de « famille ». Ils ont félicité le personnel du programme pour avoir fait en sorte que le groupe soit sécuritaire, accueillant et sans jugement, un endroit où l'expression de soi était encouragée et où ils pouvaient parler librement, en partageant les aspects négatifs et positifs. *Young and Potential Fathers* a mentionné qu'un participant fait le trajet en auto de l'extérieur de la région du Grand Toronto pour assister au groupe en raison de la camaraderie et du sentiment d'appartenance.

Importance des partenaires de renvoi et de leur capacité de servir les utilisateurs de services noirs

Un autre enseignement clé de ces programmes est l'importance des partenaires de renvoi, en particulier la nécessité d'effectuer des renvois en douceur vers des organismes capables de servir efficacement les utilisateurs de services noirs.

Comme l'a mentionné Delta, « Même lorsque le renvoi peut être considéré comme interne, c'est-à-dire d'un programme à un autre au sein du même organisme, il est important de se rappeler que, pour la personne qui accède à un nouveau service ou qui parle à un

fournisseur de services inconnu, il s'agit d'un énorme acte de foi. »[13] En acceptant un renvoi, les participants transfèrent leur confiance de l'organisme qui effectue le renvoi au partenaire de renvoi. Aussi, les personnes qui effectuent le renvoi ont l'obligation de s'assurer qu'elles sont convaincues que l'organisme est en mesure de répondre aux besoins de l'utilisateur de services noir. De plus, le personnel a indiqué qu'il est important de faire des renvois en douceur pour favoriser le lien entre le participant et le nouveau programme.

Par ailleurs, l'organisme de renvoi doit être accueillant et prêt à offrir une qualité de service semblable, fondée sur des principes semblables. Bien qu'il puisse être facile de s'associer à des organismes traditionnels ou d'orienter les personnes vers ces derniers, le travail de base consistant à connaître les valeurs, les politiques et les pratiques de ces organismes, ainsi qu'à négocier la prestation de services de soutien pour répondre aux besoins particuliers des familles noires, est une responsabilité que les programmes axés sur les Noirs doivent assumer au nom des familles noires.

Un aspect essentiel du cadre d'*Ujima Village* de *Young and Potential Fathers* est la mise en place d'un réseau d'organismes et de programmes qui avantagent les participants. Les membres du personnel participent à des conférences, des réunions communautaires et des séminaires, siègent à des comités, font des présentations par l'entremise de webinaires et participent à des séances de perfectionnement professionnel afin de faciliter la transition en douceur entre les soins offerts par leur organisme et d'autres services. En intégrant cette approche dans le cadre d'*Ujima Village*, le personnel a pu orienter avec succès les clients vers les services qui répondent à leurs besoins. Les clients ont dit qu'ils étaient reconnaissants et heureux de savoir que le personnel de l'*Ujima House* avait des liens dans la communauté professionnelle pour les aider. Cela donne à l'*Ujima House* le sentiment d'être un organisme beaucoup plus grand. Ces relations permettent aussi aux clients d'être orientés vers *Young and Potential Fathers* par des partenaires de renvoi qui n'ont pas de services répondant spécifiquement aux besoins des pères noirs.

Importance de renseigner ceux de qui les renvois sont souhaités

En plus d'établir des relations avec ceux vers lesquelles le personnel du programme fera des renvois, le personnel a aussi constaté qu'il est crucial d'établir des relations avec ceux de qui les renvois sont souhaités. Cela met en évidence le travail additionnel que ces organismes doivent accomplir en raison du manque de connaissances des organismes du

[13] Rapport du *Delta Family Resource Centre*, p. 42

secteur public concernant le besoin de groupes axés sur les Noirs et le racisme envers les Noirs. Le recrutement pour ces programmes est aussi limité par le manque de relations établies par les organismes du secteur public avec les parents noirs, ce qui fait que le personnel hésite à orienter les parents noirs vers un programme dont ils pourraient bénéficier.

Alors que les organismes financés par l'IIMSPN s'attendaient à pouvoir obtenir facilement des renvois de la part d'organismes du secteur public, ils ont connu des obstacles qui ont ralenti le processus de démarrage. Comme nous l'avons déjà mentionné dans ce rapport, certains organismes du secteur public et organismes traditionnels ne comprenaient pas le besoin d'avoir un programme axé sur les Noirs ou hésitaient à orienter les parents noirs vers le programme. Les organismes financés par l'IIMSPN ont donc dû effectuer le travail additionnel de sensibilisation de leurs partenaires de renvoi au racisme envers les Noirs et aux problèmes auxquels font face les parents noirs. Lorsque ces organismes continuaient à hésiter à orienter les parents noirs vers le programme, les organismes financés par l'IIMSPN ont dû se lancer dans le recrutement, un travail qu'ils n'avaient pas prévu.

De plus, le personnel a mentionné que certains fournisseurs de services étaient réticents à l'idée de s'associer et de collaborer avec eux, parce qu'ils percevaient originellement un programme axé sur les Noirs comme une concurrence pour leurs utilisateurs noirs.

Les *Malton Neighbourhood Services* indiquent qu'ils ont fait des progrès en ayant des conversations difficiles avec leurs partenaires, les parties prenantes et la communauté pour attirer l'attention sur les problèmes auxquels font face les familles noires. Ils ont mentionné qu'ils avaient dû faire comprendre au personnel de ces organismes que les problèmes auxquels les Noirs font face ne découlent pas de leur culture ou de leurs incapacités personnelles, mais plutôt du racisme envers les Noirs qu'ils subissent.

Importance du recrutement par le bouche-à-oreille et de l'établissement de relations dans la communauté

Un aspect qui est lié à l'hésitation des organismes du secteur public et des organismes traditionnels à faire des renvois vers des programmes axés sur les Noirs est le besoin des organismes de recruter par le bouche-à-oreille et d'établir des relations dans la communauté. De nombreux organismes ont indiqué qu'ils comptaient sur le recrutement par le bouche-à-oreille et ont constaté que si les parents étaient satisfaits du programme, ils en parlaient à leurs voisins, leurs amis et leur famille. Lorsque l'information provient d'une source fiable, les parents sont plus susceptibles de participer. De plus, ils ont

probablement reçu beaucoup d'information sur le programme et savent à quoi s'attendre lorsqu'ils s'inscrivent.

Comme l'a mentionné *Young and Potential Fathers* :

> Une grande partie de nos efforts de sensibilisation a été réalisée par des clients satisfaits qui ont contribué à faire passer le message qu'à YPF, nos services sont accessibles et adaptés aux parents, aux personnes responsables et aux enfants noirs ayant une gamme de capacités et d'antécédents culturels, linguistiques, socio-économiques, d'orientation sexuelle et religieux ou d'identités.

Besoin de reconnaître et servir les communautés noires diverses et de répondre aux besoins de divers groupes au sein de ces communautés noires, notamment les familles 2SLGBTQ+ noires, les pères noirs, ainsi que les parents noirs qui ne parlent ni français ni anglais

Les organismes financés par l'IIMSPN ont également souligné le besoin de reconnaître et servir la pleine diversité des communautés noires de la province. Ils ont mentionné que, bien que les Noirs de la diaspora aient des expériences communes du racisme au Canada et des cultures enracinées dans des valeurs communes, on doit s'assurer que les programmes sont inclusifs pour les personnes de divers groupes culturels et diverses identités culturelles.

Ces programmes doivent donc aborder directement le fait que la communauté noire n'est pas homogène, tout en soulignant les valeurs et les expériences communes à toutes les communautés noires du Canada. Cela contribue à réduire les obstacles qui peuvent être créés lorsque les participants proviennent de groupes ethniques, de milieux socio-économiques et de groupes d'âge différents. Les participants ont déclaré qu'ils appréciaient particulièrement le confort d'une expérience et d'un contexte partagés avec d'autres participants, et le fait de ne pas avoir à censurer ce qu'ils disaient de peur d'offenser les participants non noirs ou de ne pas être compris par eux. Les jeunes pères participant aux programmes *Young and Potential Fathers* ont aussi déclaré qu'ils appréciaient la présence de pères plus expérimentés dans le groupe.

Parallèlement, ces programmes doivent reconnaître les défis particuliers auxquels font face les Noirs qui sont aussi de nouveaux arrivants, 2SLGBTQ+, ou ont d'autres identités marginalisées. Le personnel doit aussi être conscient des nuances particulières chez les divers groupes culturels. Par exemple, certaines communautés ne participeront pas aux programmes à moins que du personnel soit issu de cette communauté. Cela est particulièrement vrai pour les membres de la communauté somalienne. Comme l'a

mentionné *Young and Potential Fathers*, ils ont d'abord eu de la difficulté à s'engager auprès des pères somaliens; ils ont fini par apprendre qu'ils devaient faire appel à un père somalien pour pouvoir s'engager auprès de cette communauté. Une fois qu'ils ont été en mesure d'embaucher un travailleur de soutien aux pères somaliens, ils ont pu faire des progrès importants pour répondre aux besoins des pères somaliens, ainsi qu'établir des partenariats solides avec des organismes communautaires, des dirigeants et des membres de la communauté.

Bien que de nombreux organismes aient cerné le besoin d'avoir des programmes et services additionnels pour des communautés particulières, leur capacité était limitée en raison du mandat du programme et des contraintes financières.

Certaines familles originaires de pays où l'on ne parle ni le français ni l'anglais ont eu de la difficulté à accéder aux services des organismes gouvernementaux ou des organismes communautaires. Pour elles, il est important de pouvoir accéder aux programmes dans une langue qu'elles parlent. Bien que certains programmes aient pu faire appel à des interprètes parmi les employés, bénévoles ou rémunérés, cela a ralenti le processus dans certains cas et a ajouté des coûts imprévus au programme.

Besoin d'aider les participants aux programmes à repérer et surmonter le racisme systémique et structurel envers les Noirs

Bien que les participants connaissent leurs propres expériences vécues, ils peuvent ne pas comprendre qu'il s'agit d'expériences communes à d'autres familles noires. De plus, bien qu'ils puissent comprendre le racisme sous la forme d'interactions interpersonnelles, ils ne comprennent peut-être pas que le racisme peut être ancré dans les politiques et les pratiques d'un organisme. Il était donc important que les participants entendent les expériences des autres, qu'ils comprennent comment le racisme fonctionne de façon systémique et structurelle, et qu'ils découvrent et élaborent des stratégies pour résoudre ces problèmes.

Comme l'ont mentionné les *Malton Neighbourhood Services* dans leur rapport final, les discussions sur le racisme envers les Noirs ont été importantes pour aider les participants à comprendre qu'une grande partie de leur expérience découle du racisme systémique et structurel envers les Noirs, plutôt que de leurs défaillances en tant que parents. C'est seulement dans ce contexte que les parents noirs peuvent comprendre leurs forces et en tirer parti. L'organisme a aussi souligné le concept selon lequel « la connaissance est un pouvoir » et l'importance de comprendre le contexte historique du racisme systémique envers les Noirs qui continue d'avoir des répercussions sur les Canadiens noirs. Cela aide

les participants à comprendre le besoin d'avoir ces programmes, mais aussi à comprendre leurs propres expériences, particulièrement leurs interactions avec les organismes du secteur public.

Besoin de surmonter les expériences négatives passées d'accès aux services

Le personnel des programmes a également appris que pour recruter des parents et les engager pleinement dans le programme, il devait souvent surmonter l'atteinte à la confiance des participants au programme. Le personnel a mentionné qu'il avait eu de la difficulté à trouver des participants pour le programme parce que d'autres programmes les avaient laissé tomber. Il a précisé que l'un des avantages était que les programmes étaient offerts par des organismes communautaires de confiance, et qu'il était donc en mesure de tirer parti de la réputation exceptionnelle de l'organisme ainsi que de la longévité du service dans la communauté pour recruter des participants.

Le personnel a également constaté que la communauté noire ressent un manque de confiance général envers les gouvernements, qui se répercute sur les organismes de services sociaux. Historiquement, la communauté noire n'a pas été traitée équitablement par les entités et organismes gouvernementaux. Ce traitement s'étend aux soins de santé, aux programmes sociaux, à la justice pénale et à l'éducation. Aussi, de nombreuses personnes de la communauté noire ont peu confiance en ces types de programmes. Ce manque de confiance empêche la communauté de bénéficier pleinement de tels programmes.

10. Conclusion

Être parent est l'une des expériences les plus difficiles et les plus enrichissantes qui soient. Le racisme envers les Noirs rend la tâche encore plus difficile, parce que les parents noirs doivent surmonter le racisme envers les Noirs et composer avec ses répercussions personnelles sur leur santé physique et mentale, tout en tentant de protéger leurs enfants et de les aider à guérir de ses effets néfastes.

Comme en témoignent les rapports soumis par les organismes financés par l'IIMSPN, ces programmes ont aidé des parents de tout l'Ontario à composer avec les répercussions personnelles, à comprendre le racisme envers les Noirs et à s'y retrouver, à comprendre les répercussions sur leur rôle parental, à mieux élever et soutenir leurs enfants, ainsi qu'à accueillir des bébés noirs en bonne santé dans le monde.

Parallèlement, cette évaluation a permis de mieux comprendre les enjeux et les pratiques prometteuses qui peuvent être utilisées pour élaborer et offrir des programmes aux parents noirs. Et surtout, cette évaluation a permis de tirer des leçons de la mise en œuvre des programmes financés par l'IIMSPN afin de mieux comprendre comment concevoir et offrir des programmes parentaux aux diverses communautés noires de l'Ontario. Ces apprentissages seront pertinents pour les organismes de services sociaux, les conseils scolaires, les organismes du bien-être de l'enfance et d'autres organismes qui cherchent à mieux servir les familles noires. Ils serviront aussi aux organismes financés par l'IIMSPN eux-mêmes pour les aider à renforcer les programmes qui ont été financés pour deux années additionnelles.

Bien que la pandémie de COVID-19 ait posé des défis à la prestation de ces programmes qui, pour la plupart, étaient conçus pour être offerts en personne, ces organismes ont pu non seulement se retourner pour offrir les programmes en ligne, mais aussi mettre en contact de nombreuses familles avec les soutiens et les services dont elles avaient besoin durant cette période difficile.

Depuis le lancement de ces programmes, la pandémie de COVID-19 et le meurtre de George Floyd ont mis en lumière l'existence et l'impact continus du racisme envers les Noirs dans la société canadienne, exposant le besoin de programmes et de soutiens continus axés sur les Noirs et offerts d'une façon qui est adaptée à la culture. La mise en œuvre et les enseignements tirés de ces programmes permettent de déterminer la meilleure façon d'offrir ces soutiens continus aux parents noirs.